

Задание 1. Чтение.

Texte 1.1

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

- A. L'accroissement de la production**
- B. On vit sur la Seine**
- C. Une opération de sauvetage**
- D. Paris en vacances**

- E. Le réchauffement de la planète**
- F. Le transfert d'urgence**
- G. A visiter rapidement !**
- H. Le festival du monde celtique**

1. Paris 8^{ème} – appartement 127 m² – 3^{ème} étage. Dans un bel immeuble haussmannien de standing, idéalement situé, proche des Champs-Élysées dans une rue calme, appartement familial lumineux comprenant : entrée, séjour avec parquet, moulures et cheminées, salle à manger, 3 chambres, cuisine dînatoire, dressing, petit bureau, salle de bains, salle d'eau, 2 WC. Beaux volumes (hauteur sous plafond : 3.10m). Cave. Gardien.

2. 52,1 km/h, c'est la vitesse moyenne enregistrée sur le boulevard périphérique parisien au mois d'août. Un record ! Le reste de l'année, la vitesse moyenne ne dépasse pas 39 km/h. Paris-plages et les diverses fermetures du périphérique pour travaux n'y changent rien. Dans Paris, la circulation s'écoule à une vitesse moyenne époustouflante de 16,8 km/h, contre 15,3 en moyenne annuelle. Au mois d'août, en auto, on dépasse les vélos. Enfin !

3. Selon l'Association pour la défense de l'habitat fluvial, on compterait à Paris 400 foyers vivant sur l'eau, aussi bien sur la Seine que dans l'un des ports aménagés le long du canal Saint-Martin. Parmi ces « bateaux-logements » figure une majorité de péniches mesurant exactement 38,5 sur 5,05 mètres, conformes au gabarit Freycinet, du nom de ce ministre de la Troisième République qui contribua à la modernisation des voies fluviales.

4. Environ 40 chalutiers n'ont pas regagné leur port d'attache après la tempête passée au large des côtes du Bengale-Occidental, dans l'est du pays. Les garde-côtes devaient dépêcher un navire et un avion après avoir reçu les « appels de détresse » de l'association. L'Inde et le Bangladesh sont régulièrement frappés entre avril et novembre par les cyclones qui se développent dans le golfe du Bengale.

5. 100.000 voitures produites dès l'année prochaine. C'est l'objectif ambitieux que s'est fixé Elon Musk, le fondateur et patron de Tesla, le fabricant californien de voitures électriques. Si ce chiffre reste dérisoire comparé au marché automobile mondial – plus de 80 millions de voitures vendues l'an passé dans le monde, il est trois fois plus élevé que la production anticipée pour 2014.

6. Un des deux Américains infectés par le virus Ebola en Afrique, où sévit une épidémie sans précédent, a été évacué par un avion sanitaire et est arrivé samedi aux États-Unis, où il doit être soigné dans une unité spéciale de mise en quarantaine. C'est la toute première fois qu'une personne malade d'Ebola se trouve sur le sol américain, mais les autorités américaines affirment être en mesure de protéger le public de tout risque de transmission.

7. Présente, avec les Cornouailles et la Bretagne dès la création, en 1971, du Festival interceltique de Lorient, l'Irlande est l'invitée d'honneur de la 44^e édition, organisée du 1^{er} au 10 août, avec, en sous-titre, «Mémoire et rêve du monde celtique». Une année de l'Irlande qui a débuté au Grand Théâtre, samedi 2 août, avec The Glanmore Concert.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.2

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Une aventure en Calabre

Un officier de l'armée de Napoléon Ier décrit dans une lettre son voyage en Italie.

Un jour je voyageais en Calabre. C'est un pays de gens qui, je crois, n'aiment personne, et surtout les Français. J'avais pour compagnon un jeune homme de vingt ans.

Dans ces montagnes, les chemins sont rudes. Nos chevaux marchaient lentement. Mon camarade allait devant; un sentier qui lui parut plus court nous égara. Il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes. Là nous trouvâmes toute une famille de charbonniers à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme mangeait et buvait tranquillement; moi, j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien la mine de charbonniers, mais la maison ressemblait à un arsenal. Partout des fusils, des pistolets, des couteaux.

Mon camarade riait et causait avec tout le monde et, par imprudence, il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions. Français, chez nos plus mortels ennemis, seuls, si loin de tout secours humain! Enfin il parla de sa valise, priant qu'on la mît sous son oreiller.

Après le souper, on nous laissa; nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre du premier étage. Une petite pièce sous le toit où l'on montait par une échelle. Sous le plafond étaient suspendues les provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, se coucha, la tête sur sa valise, et s'endormit aussitôt. Moi, décidé à veiller, je fis un bon feu, et m'assis auprès.

La nuit était déjà presque passée quand j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer. En écoutant attentivement, j'entendis ces mots du mari:

– Eh bien! voyons, faut-il les tuer tous les deux? A quoi la femme répondit: Oui.

Que vous dirai-je? Tout mon corps était froid, je ne savais si j'étais mort ou vivant. Nous deux, presque sans armes, contre eux douze ou quinze. Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était pas haute, mais en bas deux gros chiens hurlaient comme des loups.

Quelques minutes après, j'entendis dans l'escalier quelqu'un et je vis le mari, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui, disait à voix basse: – Doucement, va doucement!

Puis il entre, son couteau dans les dents, et venu à la hauteur du lit, où le pauvre jeune homme était étendu, d'une main prend son couteau, et de l'autre ... Ah! ... il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe un morceau et se retire comme il était venu.

Dès que le jour parut, toute la famille, à grand bruit, vint nous réveiller; on apporte à manger, un déjeuner fort bon. Deux coqs en faisaient partie, dont il fallait, dit la vieille femme, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ses terribles mots: «Faut-il les tuer tous les deux?»

D'après P.-L. Courier «Lettres»

1. Où se passe l'action de ce récit?

- A) En Allemagne.
- B) En France.
- C) En Italie.
- D) En Espagne.

2. L'auteur du récit croit que le voyage en Calabre est dangereux parce que les gens de ce pays haïssent ...

- A) les officiers.

- B) les voyageurs.
- C) les Italiens.
- D) les Français.

3. Quelle phrase ne correspond pas au contenu du texte?

- A) Il faisait déjà jour quand les voyageurs sont arrivés près de la maison de charbonniers.
- B) Les hôtes ont invité les Français à table.
- C) L'auteur n'a pas dormi de toute la nuit.
- D) La nuit était déjà presque passée quand les hôtes sont montés dans la pièce sous le toit.

4. La maison de charbonniers n'a pas plu à l'auteur parce qu'elle ...

- A) était noire.
- B) était vieille.
- C) ressemblait à une prison.
- D) ressemblait à un arsenal.

5. Il suit du texte que le compagnon de l'officier était ...

- A) attentif.
- B) tranquille.
- C) silencieux.
- D) modeste.

6. Quels étaient les sentiments de l'auteur?

- A) Il sympathisait avec les hôtes de la maison.
- B) Il avait confiance en hôtes.
- C) Il avait peur des hôtes.
- D) Il était reconnaissant aux hôtes.

7. La phrase "Faut – il les tuer tous les deux?" signifiait que les hôtes voulaient tuer ...

- A) les voyageurs.
- B) les chevaux des voyageurs.
- C) deux gros chiens.
- D) les coqs.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.3

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A. En attendant les copains	E. L'icône de la mode moderne
B. Si on allait au cinéma !	F. Plus de trente ans au service des voyageurs
C. Aux couleurs festives	G. La bibliothérapie aide vraiment
D. Une nouvelle venue	H. La fleur de la reine

1. Qui dit TGV dit SNCF, mais surtout Alstom, son constructeur depuis 1981. Le groupe a vendu plus de 720 trains à grande vitesse dans le monde en troisdécennies. Pas moins de 500 personnes en France conçoivent les TGV. Le site le plus important pour les voitures voyageurs est celui de La Rochelle, en Charente-Maritime, alors que les voitures motrices sont conçues à Reichshoffen, en Alsace. Ces sites d'assemblage sont alimentés par les différentes usines de Belfort, Ornans, Le Creusot, Tarbes, Villeurbanne, Montréal et Charleroi.

2. La romancière et biographe, élue en avril 2013 au fauteuil 33, est la huitième femme de l'histoire siégeant parmi les Immortels. Un fauteuil occupé précédemment par Voltaire, Jean-Louis Vaudoyer et Marcel Brion, entre autres. Dominique Bona succède au romancier et éditeur Michel Mohrt, décédé en 2011, à l'âge de 97 ans. La nouvelle académicienne portait l'habit vert, dessiné par Karl Lagerfeld sous forme d'une sobre robe redingote rehaussée de broderies tressées par Lesage, et la traditionnelle épée.

3. À la manière d'un Frank Sinatra ou d'un Michael Bubelé, Garou enregistre actuellement son album de Noël. Le chanteur a dévoilé son intention d'enfiler le costume du Père Noël, pour défendre les couleurs blanche et rouge de son disque de chansons consacré à la période des fêtes de fin d'années. Alors qu'il a quitté l'émission The Voice, le Québécois de 42 ans s'est mis dans les conditions optimales afin de ressentir l'esprit de la saison : studio dans une petite maison au sud de Montréal, décorations, guirlandes et sapins ...

4. Préparez la pâte : dans un bol, placez 2 oeufs et 150 g de sucre en poudre. Mélangez. Ajoutez 200 g de farine, 1 cuillère à café de levure chimique, 40 cl de lait et 2 cuillères à soupe d'huile végétale. Mélangez. Pelez 6 bananes et coupez-les dans le sens de la longueur. Placez les bananes dans un plat beurré en alternant une couche de bananes puis une couche de pâte. Terminez par la pâte. Enfourez 25 minutes et laissez refroidir.

5. Elle autorise tous les accessoires, la chemise blanche. Mais elle a changé de statut. Basique du vestiaire hier, vêtement comme il existe des véhicules de fonction, elle tend désormais vers l'ultra-identification. Au-delà de la coupe, de la qualité du tissu, et de la nacre des boutons qui signent la chemise parfaite, les nouveaux canons de sa perfection font écho à l'ère du culte de soi. La chemise blanche tisse et file l'aphorisme de Cocteau : «Qu'on peigne un paysage, une nature morte, on fait toujours son propre portrait.»

6. Lorsque le Dr Pierre-André Bonnet pose son diagnostic, Nadège comprend qu'elle ne traverse pas juste une petite déprime de printemps. Si le premier réflexe du médecin consiste à lui prescrire des antidépresseurs, sa seconde option est beaucoup plus rock n'roll. «Comme mon état ne s'améliorait pas, il m'a demandé si j'aimais lire. Je suis repartie avec une ordonnance sur laquelle figuraient trois livres dont Ne plus craquer au travail. La lecture ne l'a certes pas guérie, mais lui a montré qu'elle n'était pas seule à traverser ce genre d'épreuve.

7. «Si Zeus voulait donner une reine aux fleurs, la rose en serait leur élue» ... Sappho, poétesse grecque de l'Antiquité, prédit ainsi à cette fleur une destinée royale.

L'âme de l'impératrice Joséphine, dont le second prénom était Rose, flotte toujours au-dessus du château de Malmaison. Pour célébrer le bicentenaire de sa mort, l'horloger et joaillier Yves Piaget parraine un gros travail de rénovation de la roseraie. À l'issue des travaux, elle présentera 750 rosiers. La rose «Souvenir de Joséphine» rendra hommage à son impératrice.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.4

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse

Le coucou

Le général Bramble me pria de venir passer les fêtes de Noël à la campagne : « Je n'invite cette année que mon beau-frère, Lord Tullock, ce ne sera donc pas bien gai ; mais si vous ne craignez ni la solitude, ni l'hiver anglais, nous serons heureux de vous recevoir. »

Je savais que mes amis avaient eu, au cours de l'année, le chagrin de perdre une fille de dix-huit ans, qui s'était tuée en tombant de cheval. Je les plaignais ; je souhaitais les voir ; j'acceptai.

Je fus heureux de la présence de Lord Tullock. Le Général Bramble peut rester pendant trois heures au coin du feu en fumant sa pipe, sans dire un seul mot. Mrs. Bramble brode ou travaille, elle aussi en silence. Le visage de Mrs. Bramble était sillonné par les larmes, mais elle ne me parla pas de son deuil. Le premier soir seulement, quand je montai me coucher elle s'arrêta un instant devant la chambre qui précédait la mienne, me dit : « C'était sa chambre », et détourna la tête.

La veille de Noël, nous passâmes la soirée dans la bibliothèque, la vaste pièce n'était éclairée que par des bougies, au clair de lune, on apercevait, à travers la fenêtre, le jardin blanc de neige. Lord Tullock parla de la nuit de Noël.

« En Suède, dit Lord Tullock, j'ai souvent vu les paysans préparer le souper des revenants. Là, pendant la nuit de Noël, les morts reviennent dans les maisons où ils ont passé leur vie. Avant de se séparer, les gens de la ferme allument un grand feu, mettent sur la table du linge bien blanc, et laissent la place aux ombres. Le lendemain matin, on retrouve sur le sol un peu de terre, des assiettes, des verres ont été déplacés et une odeur étrange flotte dans l'air ».

Il me sembla que Lord Tullock manquait de tact. Je décidai d'aller me coucher. J'avais si chaud que je ne pouvais dormir. Bientôt, dans la chambre voisine, un coucou sonna minuit. J'étais fatigué, un peu nerveux, mais en même temps il me semblait que cette insomnie était agréable. J'entendis le coucou sonner toutes les heures jusqu'à l'aube, où je m'endormis enfin. Quand je descendis le lendemain matin pour le petit déjeuner, un peu en retard, Mrs Bramble me demanda comment j'avais passé la nuit.

– Pour être tout à fait franc, dis-je, j'ai peu dormi. Mais cela n'était pas désagréable et le coucou m'a tenu compagnie.

– Comment ? Dit le Général brusquement, Vous avez entendu un coucou ?

– Mais oui, dis-je, surpris par le ton sur lequel il avait prononcé cette phrase.

Alors je vis que Mrs Bramble me regardait avec une attention émue, les yeux pleins de larmes.

– Je dois vous expliquer, dit-elle. Dans la chambre voisine de la vôtre, il y a en effet un coucou. Ma fille l'avait reçu en cadeau alors qu'elle était tout enfant, et elle le remontait elle-même chaque soir. Depuis sa mort personne n'a plus touché à son coucou, il restait silencieux, mais hier soir, voyez-vous, c'était la nuit de Noël.

D'après André Maurois

1. Combien de personnes fêtaient le Noël ensemble ?

- A) Trois personnes.
- B) Deux personnes.
- C) Quatre personnes.
- D) Cinq personnes.

2. La fille des Bramble, en quelles circonstances est-elle morte ?

- A) Elle est morte d'une crise cardiaque.
- B) Elle s'est tuée dans un accident de voiture.

- C) Elle s'est tuée en tombant dans l'escalier.
- D) Elle s'est tuée en tombant du cheval.

3. Où se trouvait la chambre de l'auteur?

- A) A côté de l'ancienne chambre de la jeune fille.
- B) A côté de l'ancienne chambre de la jeune fille.
- C) Dans le grenier.
- D) Près de l'entrée.

4. Qui a parlé de la tradition de Noël en Suède?

- A) Lord Tullock.
- B) Le Général.
- C) Mrs Bramble.
- D) La fille des Bramble.

5. Les paysans suédois, à qui préparaient-ils le souper de Noël?

- A) Aux amis.
- B) Aux morts.
- C) Aux parents.
- D) Aux enfants.

6. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) Mrs Bramble pleurait beaucoup et parlait tout le temps de sa fille morte.
- B) Pendant la nuit de Noël, les morts reviennent dans les maisons où ils ont passé leur vie.
- C) Mrs. Bramble me regardait avec une attention émue, les yeux pleins de larmes.
- D) Mrs. Bramble brode ou travaille, elle aussi en silence.

7. L'auteur, qu'est-ce qu'il a entendu pendant la nuit?

- A) Il a entendu le vent souffler.
- B) Il a entendu Mrs Bramble pleurer.
- C) Il a entendu sonner le coucou.
- D) Il a entendu ses amis parler.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.5

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Retour à la montagne

Il était tard en effet, le soir approchait.

Peau d'Ane reconduisit doucement Brigitte à la maison : elle devait se reposer, attendre sans plus se tourmenter. On le lui ramènerait, son petit ! C'était sûr ! Mais elle ne voulut pas rentrer. Elle ne voulait pas se retrouver devant le petit lit vide. Il essayait de la persuader. Ils s'étaient arrêtés au pont du Paradis, et ils regardaient les soldats de l'École de haute montagne (*) qui, après une brève interruption, se dispersaient dans la montagne pour de nouvelles recherches.

La nuit était là, la deuxième nuit!

Peau d'Ane s'était mis en tête de remonter les pentes beaucoup plus haut que les sauveteurs. Il avait décidé Camille à venir avec lui, et aussi Claveyoz. Au jour, ils atteignirent la petite cabane en ruine de l'ancien alpage de la Glière, mais rien ne répondit à leurs appels.

Vers sept heures du matin, un homme arriva en courant. Ils reconnurent Pierre Servettaz, qui les appelait à grands cris. Essoufflé par sa course, il s'expliqua en haletant.

Un couple d'excursionnistes genevois était passé dans les parages hier soir, venant de la Flégère; ils avaient aperçu un enfant qui à leur vue s'était caché et n'avait pas répondu à leurs appels. Ils ne pouvaient préciser son âge, mais ils avaient remarqué qu'il dépassait à peine les rhododendrons. Ce n'est que tard le soir, en rentrant à Genève, qu'ils avaient appris par la radio la disparition du petit Chamoniard ; ils avaient aussitôt téléphoné au Bureau des Guides. Servettaz était monté par la première benne du matin. Un détective et son chien-loup seraient là dans quelques heures.

Le détective arriva seulement vers midi. On fit sentir au chien policier quelques empreintes des pieds de l'enfant et aussitôt, l'intelligente bête se mit à chercher. Elle allait et venait dans la combe, le nez au ras du sol, donnant parfois de la voix, montant, descendant inlassablement. Puis, elle partit d'un air décidé, se dirigea vers les rochers qui bordent la Combe de la Glière, se dressa contre une lame de rocher et là, queue frétilante, aboya.

- Il est là! J'en suis sûr ! cria le détective.

Peau d'Ane voulut écarter les rhododendrons, mais la chienne était menaçante. Il fallut attendre que le détective montât, calmât la bête, et les trois hommes en se penchant sur la faille purent découvrir Jean-Baptiste qui dormait, si profondément enfoncé dans sa cache qu'ils eurent toutes les peines du monde à l'en tirer.

Peau d'Ane le prit dans ses bras, l'embrassa follement. Le petit s'était réveillé ; il pleurait et geignait. Quand il reconnut enfin son grand ami, il était si faible qu'il ne put lui parler.

- Il est complètement épuisé, le pauvre gosse !... Vite ! En bas !

Mais déjà Pierre Servettaz l'avait devancé et courait vers la vallée, criant à bout de souffle

- Il est retrouvé ! Il est retrouvé !

Et les sauveteurs se transmettaient ce cri d'allégresse et le relayaient vers le bas, si vite et si fort qu'il parvint quelques minutes plus tard au village des Praz.

Alors, toute la vallée respira.

Roger Frison-Roche (Retour à la montagne, Édition Arthaud)

** Cette école forme à Chamonix, des soldats, des gendarmes, des guides. Elle participe souvent aux opérations de sauvetage en montagne.*

1. Tout le monde cherchait

- A) une petite fille
- B) le fils de Brigitte
- C) la petite cabane en ruine

D) le chien

2. C'était la ... nuit de recherches.

- A) deuxième
- B) première
- C) troisième
- D) cinquième

3. Pierre Servettaz est arrivé

- A) vers six heures du matin
- B) vers sept heures du soir
- C) vers sept heures du matin
- D) vers cinq heures du soir

4. Qui a aperçu le garçon ?

- A) un couple d'excursionnistes genevois
- B) un couple d'excursionnistes italiens
- C) un couple de touristes parisiens
- D) un couple de touristes chinois

5. Les genevois ont appris à la radio la disparition du petit Chamoniard

- A) le matin
- B) tard le soir
- C) à midi
- D) le minuit

6. ... prit le garçon dans ses bras.

- A) le detective
- B) Camille
- C) Peau d'Ane
- D) le sauveteur

7. Quel âge avait le garçon aperçu par un couple d'excursionnistes genevois.

- A) on ne sait pas
- B) 9 ans
- C) 7 ans
- D) 8 ans

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.6

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A la cité universitaire. Veille d'examens

«Examens!» Le mot est monté dans le «bus» en même temps que Catherine. Depuis une semaine, il refuse de la lâcher. Tout Paris, semble-t-il, prépare des examens. Le cordonnier, la blanchisseuse s'informent: «C'est pour quand?» avec, dans la voix, un mélange de respect et de pitié.

Le Directeur du Collège Néerlandais distribue chaque matin une manne de sourires et de recommandations: «Vous sentez-vous prêts? Ne vous énervez-vous pas?» Catherine a reçu de sa mère une lettre lui conseillant «d'éviter les nuits blanches, de surveiller son intestin, et de revêtir pour le grand jour le tailleur noir qu'elle s'obstine à dédaigner». Enfin, l'abbé Lebeau a parlé des devoirs de l'étudiant chrétien et rappelé qu'il ne fallait pas oublier Dieu, ni avant ni après l'épreuve.

Mais personne ne prend l'examen avec autant de sérieux que l'étudiant. Il oublie qu'il était amoureux, écrivait des vers, souffrait des dents, se passionnait de politique: il oublie de manger, de se raser, de changer de chemise, il oublie de respirer, mais ses poumons s'en souviennent et absorbent la fumée de ses cigarettes; il oublie de marcher, mais ses jambes intelligentes le conduisent, à travers les autos et les cyclistes, jusqu'à l'examineur.

Pourquoi cette ferveur? Parce que l'étudiant ne joue pas seulement ses vacances, sa bourse, son séjour à la Cité (qui expulse au deuxième échec), son avenir, mais sa raison d'être même. Pendant tout un hiver, il a porté le titre d'étudiant. Y avait-il droit? A-t-il étudié? La chute dans le néant le guette. Cette menace lui inspire la force d'avaler, de mâcher, de ruminer les kilos de papier.

A l'extérieur de la Cité, hors de la protection des grilles brodées de lierre, le coeur accélère ses battements. Des plans, des aide-mémoire, des schémas remplacent les dictionnaires et les encyclopédies. Jusqu'à la dernière minute, Catherine picore des graines de savoir: une date, une citation. Elle a déjà présenté deux certificats: celui d'histoire du XXe siècle et celui de la géographie humaine. Contrairement à ses prévisions, elle a réussi le premier et failli être collée au second.

«Des chiffres, donnez-moi des chiffres», l'interrompt le professeur de géographie humaine, alors qu'il avait répété maintes fois (Catherine l'entend encore) que les chiffres ne prouvaient rien, que les statistiques se pliaient aux caprices des plus futiles hypothèses. Il avait coupé un éloquent plaidoyer de Catherine en faveur de la nationalisation du sol par un: «Citez-moi quelques faits concrets».

Catherine avait gardé le silence. Enfin les sourcils du maître desserrèrent leur pince. Il tendit la perche d'une seconde question: «Parlez-moi du développement de l'industrie automobile en Italie».

Catherine s'accorda le temps de respirer. La sueur perlait à la racine de ses cheveux et l'étau qui lui serrait la gorge ne laissait échapper que des sons imperceptibles. Ainsi le passant qui vient d'échapper à un grave accident, s'évanouit à l'idée de cette mort qu'il a frôlée. L'industrie automobile la rassura peu à peu; au bord de sa paupière, la larme sécha et elle se surprit à exposer, non sans autorité, la courbe de production des diverses grandes marques.

Lorsqu'elle se tut, le crayon du maître glissa lentement à côté de son nom, hésita, virevolta sur sa pointe comme une danseuse, tourna et remonta: «Un huit, devina Catherine, je suis sauvée».

1. Quelle période de la vie des étudiants est décrite dans le texte?

- A) La période des examens.
- B) Le stage industriel.
- C) Les vacances d'hiver.
- D) Les travaux pratiques.

2. Parmi ces recommandations, lesquelles appartiennent au Directeur?

- A) N'oublie pas Dieu.
- B) Surveille ton intestin.
- C) Ne vous énervez pas.
- D) Travaille mieux.

3. Parmi ces recommandations, lesquelles appartiennent à la mère de Catherine?

- A) N'oublie pas Dieu.
- B) Surveille ton intestin.
- C) Ne vous énervez pas.
- D) Travaille mieux.

4. Quelle phrase appartient au texte?

- A) Il travaille sans relâche.
- B) Il fait tous ses devoirs.
- C) Il oublie qu'il était amoureux, écrivait des vers, souffrait des dents, se passionnait de politique.
- D) Il pense aux vacances.

5. A quel échec expulse-t-on de la Cité Universitaire?

- A) Au troisième échec.
- B) Au quatrième échec.
- C) On n'expulse pas.
- D) Au deuxième échec.

6. Quelle question a sauvé Catherine?

- A) Sur l'industrie automobile en Italie.
- B) Sur la nationalisation du sol.
- C) Sur l'histoire du XX siècle.
- D) Sur la géographie humaine.

7. Quelle était la note de Catherine?

- A) Trois sur cinq.
- B) Huit sur vingt.
- C) Vingt sur vingt.
- D) Quatre sur quinze

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.7

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

On a parlé dans la radio

Ce matin, en classe, la maîtresse nous dit qu'elle a à nous annoncer une grande nouvelle; dans le cadre d'une grande enquête menée parmi les enfants des écoles des reporters de la radio vont venir nous interviewer.

Nous, nous ne disons rien parce que nous n'avons pas compris. Alors, la maîtresse nous explique que des messieurs de la radio viendront nous poser des questions, qu'ils font ça dans toutes les écoles de la ville et qu'aujourd'hui c'est notre tour.

- Et je compte sur vous pour être sages et pour parler d'une façon intelligente, dit la maîtresse.

Ça nous a énervés de savoir qu'on va parler à la radio, la maîtresse tape avec sa règle sur son bureau plusieurs fois pour pouvoir continuer à nous faire la leçon de grammaire. Et puis la porte de la classe s'ouvre, et le directeur entre avec deux messieurs, un monsieur porte une valise.

- Mes enfants, dit le directeur, c'est un grand honneur pour notre école de recevoir la visite de la radio. Je suis sûr que vous serez sensibles à cet honneur et que vous aurez un sentiment de responsabilité.

Alors, un des messieurs nous dit qu'il va nous poser des questions sur les choses que nous aimons faire, sur ce que nous lisons et sur ce que nous apprenons à l'école puis il prend un appareil dans sa main et il dit: «Ceci est un micro. Vous parlerez là-dedans, bien distinctement, sans avoir peur, et ce soir, à huit heures précises, vous pourrez vous écouter, car tout ceci est enregistré.» Puis monsieur tourne vers l'autre monsieur qui a ouvert sa valise sur le bureau de la maîtresse. Dans la valise il y a des appareils. Monsieur met sur ses oreilles des machines pour écouter:

- Bon, dit M. Kiki, alors qui veut parler en premier?

Nous crions tous: «Moi, moi, moi!»

M. Kiki rit et dit: «Je vois que nous avons beaucoup de candidats; alors je vais demander à mademoiselle de me désigner l'un d'entre vous.»

La maîtresse dit qu'il faut interroger Agnan, parce que c'est le premier de la classe. Agnan va vers M. Kiki, et M. Kiki lui met le micro devant sa figure. Et la figure d'Agnan est toute blanche.

- Bien, veux-tu me dire ton nom, mon petit? demande M. Kiki.

Agnan ouvre la bouche et ne dit rien. Alors, M. Kiki dit:

- Tu t'appelles Agnan, n'est-ce pas? Agnan fait oui avec la tête.

- Il paraît, dit M. Kiki, que tu es le premier de la classe. Dis ce que tu fais pour te distraire, tes jeux préférés ... Allons réponds! Il ne faut pas avoir peur!

Alors Agnan se met à pleurer, il se sent malade, et la maîtresse doit sortir en courant avec lui.

M. Kiki s'essuie le front, il regarde M. Pierrot et puis il nous demande qui n'a pas peur de parler devant le micro. Nous crions:

- Moi, moi, moi!

- Bon, dit M. Kiki, le petit gros, là viens ici. Comment t'appelles-tu, mon petit?

- Alceste, dit Alceste.

- Alchechte? demande M. Kiki tout étonné.

- Voulez-vous me faire le plaisir de ne pas parler la bouche pleine? dit le directeur.

- Ben, dit Alceste, je suis en train de manger un croissant.

- Alors on mange en classe maintenant? crie le directeur. Eh bien, parfait! Allez au piquet. Nous réglerons cette question plus tard.

Alors Alceste fait un gros soupir, il laisse son croissant sur le bureau de la maîtresse et il va au piquet.

- Excusez-les, dit le directeur, ils sont très jeunes et un peu dissipés.

Alors, M. Kiki dit que c'est fini. M. Pierrot remet tout dans la valise, et ils partent tous les deux.

A huit heures, ce soir, à la maison, à part papa et maman, il y a M. et Mme Courteplaque qui sont nos voisins. Nous sommes tous autour de la radio pour m'écouter parler. Mon papa est très fier. Tout le monde est bien content!

Mais je ne sais pas ce qui se passe à la radio ; à huit heures, il n'y a que de la musique. Je plains surtout M. Kiki et M. Pierrot. Ils doivent être drôlement déçus!

1. La visite de qui a annoncé la maîtresse?

- A) La visite des reporters de la radio.
- B) La visite des parents des élèves.
- C) La visite de l'inspecteur.
- D) La visite des médecins.

2. Quelles questions devaient poser des reporters?

- A) Sur la vie dans la ville.
- B) Sur les familles des enfants.
- C) Sur la maîtresse de cette classe.
- D) Sur les loisirs des enfants et leur vie à l'école.

3. Quelle était la réaction d'Agnan quand on a commencé de l'interviewer?

- A) Il a très bien parlé au micro.
- B) Il a eu peur et s'est mis à pleurer.
- C) Il a ri au micro.
- D) Il est sorti de la classe.

4. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) Agnan fait oui avec la tête.
- B) Je vois que nous avons beaucoup de candidats.
- C) Le directeur parle au micro bien distinctement.
- D) Allez au piquet.

5. Alceste, pourquoi a-t-il été puni?

- A) Il a mangé le déjeuner d'Agnan.
- B) Il n'a pas été poli.
- C) Il a mangé en classe.
- D) Il n'a pas fait son devoir de grammaire.

6. Quelle explication a trouvée le directeur pour faire excuser les enfants?

- A) Ils travaillent bien mais ils sont très timides.
- B) Ils sont très jeunes et un peu dissipés.
- C) Ils ont peur de parler au micro.
- D) Ils doivent partir en vacances.

7. Qu'est-ce qu'il y avait à la radio à huit heures?

- A) Il y avait de la musique.
- B) Il y avait un journal.
- C) Il y avait un spectacle.
- D) Il y avait un reportage sportif.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.8

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками 1 – 7 и текстами А–Н. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

- 1. Aussi nocif que le tabac**
- 2. Pour les droits de la femme islamique**
- 3. Les utilisateurs mobiles de Facebook**
- 4. Les résultats décevants pour les lycéens français**

- 5. Sur la route de vacances**
- 6. La ville d'accueil et de refuge**
- 7. Des affrontements violents**
- 8. Le hit-parade universitaire**

A. Le classement des universités mondiales confirme la suprématie des facultés américaines, loin devant la France, qui est représentée par trois établissements dans le "Top 100". La première université française, Paris-Sud, se retrouve 37ème, mais ses compatriotes cèdent du terrain: Pierre-et-Marie-Curie perd une place et rétrograde à la 42ème place, tandis que l'Ecole normale supérieure (ENS) recule à la 73ème place.

B. Des milliers de Tunisiens ont manifesté, pour le respect des droits de la femme. Deux manifestations ont eu lieu dans la capitale tunisienne, avec le même mot d'ordre: le retrait d'un projet d'article de la Constitution soutenu par les islamistes évoquant l'inégalité des sexes. Plusieurs milliers de personnes se sont réunies face au Palais des congrès de Tunis. «La Tunisienne est libre!» ont scandé les manifestants.

C. Après la demande d'asile politique de trois Soudanais, les "évasions" de sept Camerounais et de trois Ivoiriens, c'est le tour de quatre Congolais de profiter des Jeux olympiques de Londres pour disparaître dans la nature. Si un judoka a depuis donné signe de vie, trois cadres de la délégation congolaise ne sont plus joignables et sont recherchés dans la capitale britannique.

D. Selon la préfecture de la Somme, une centaine de jeunes rassemblés dans le quartier d'Amiens-Nord ont commencé, lundi soir vers 21 heures, à agresser les forces de l'ordre venues sécuriser le quartier. Les 110 à 150 policiers présents sur place ont répliqué avec des gaz lacrymogènes et des tirs de gomme-cogne sans faire de blessé.

E. En France, ils sont 26 millions d'utilisateurs, dont 63% à se connecter chaque jour. La moitié des utilisateurs (13 millions) utilisent un terminal mobile pour s'y connecter. Les derniers chiffres montrent que l'utilisation de Facebook croît de manière constante pour s'établir à plus de 7 heures mensuelles pour les utilisateurs américains, contre 5h 18 par mois pour les Français.

F. Riche en oméga-3, en vitamines et en antioxydants, le jaune d'oeuf aurait tout du bon élève nutritionnel, si ce n'était son apport particulièrement élevé de cholestérol. Mais le débat n'est pas clos et une étude canadienne le relance même avec un argument choc: le jaune d'oeuf serait pratiquement aussi mauvais pour les artères que la cigarette.

G. Une étude européenne sur les compétences linguistiques menée auprès de 54 000 lycéens, dans 14 pays, constate: les Français se classent derniers ... ou presque. Selon les résultats, ils sont seulement 14% à obtenir un bon niveau dans leur première langue étrangère, l'anglais, et 11% dans la deuxième langue étudiée, l'espagnol. Seuls 40% ont un "niveau de base" leur permettant de saisir le sens d'expressions courantes et de phrases isolées.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.9

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Au cours de philosophie

L'arrivée au lycée est toujours un grand moment. Tout le monde a rendez-vous. Les garçons et les filles ont fait attention à bien s'habiller. Je parie que beaucoup ont même dû passer plus de temps à se mettre en valeur qu'à faire leurs devoirs.

Aujourd'hui, ça va bientôt sonner mais, pour le moment, tout le monde s'engouffre dans le grand hall. Chacun s'embrasse, s'appelle, rigole et se retrouve. Dans quelques instants, au signal sonore, cette masse grouillante va se répandre dans les couloirs, les escaliers, les étages et à peine trois minutes plus tard, il n'y aura plus personne, à part quelques retardataires. Après le tumulte, plus de bruit hormis le son étouffé des voix dans les classes, derrière les portes fermées.

Ce matin, on commence par une heure de philo avec Mme Gerfion. Pas facile comme nom. Pourtant, ce n'est pas son nom le pire, c'est sa tête. Ce n'est pas qu'elle soit moche, mais je parie qu'elle se prépare sans même se regarder dans une glace. C'est peut-être un vampire. Cela expliquerait qu'elle soit incapable de se voir dans un miroir. C'est sans doute pour cela que, régulièrement, ses boutons de gilet sont décalés. Ce matin, je pense qu'elle s'est en plus maquillée dans un train qui déraillait. En tout cas, je ne vois qu'une catastrophe pour justifier son apparence, parce que c'est un genre de record. Dans la classe, tout le monde rigole en douce. Je suis à deux doigts de la prévenir qu'elle a un problème, mais je n'ose pas.

Les derniers ne sont même pas assis qu'elle commence déjà son cours. Elle nous parle de Descartes et de Spinoza, du libre-arbitre et du déterminisme – autant de notions qui trouvent un écho puissant en chacun de nous à 8 h 37 du matin. Il y a celles qui prennent des tonnes de notes sans comprendre un mot, ceux qui finissent leurs maths pour le cours d'après, ceux qui regardent par la fenêtre alors que le jour se lève, mais la majorité est focalisée sur un tract flashy que l'on nous a distribué à l'entrée au sujet de la fête pour l'anniversaire de l'établissement.

Je suis à côté de mon amie Léa. À trois tables devant, Axel dépasse. Léon est proche de la porte, prêt à bondir à couvert si l'immeuble subissait une attaque au lance-roquettes. Marie est juste devant le bureau de la prof, avec Pauline qui a retrouvé le sourire.

Au rang devant le mien, Mélissa fixe le tract. Le lycée va fêter ses cinquante ans. Un demi-siècle. Même mes parents n'étaient pas nés. Par contre, je crois que certains profs étaient déjà là à l'ouverture. La purée qu'ils nous servent à la cantine aussi. Le tract annonce une «grande fête» avec un spectacle musical joué par des enseignants et des élèves, des anciens qui viendront parler de ce qu'ils sont devenus et une boum géante. J'en frémis d'avance. Ce que sont devenus les anciens élèves? C'est bien de savoir qu'ils ont survécu, mais franchement ... Je ne sais pas à quoi va ressembler ce «grand événement incontournable» mais l'idée de mélanger les profs et les élèves pour une fiesta m'interpelle... Mélissa a dessiné un cœur sur son tract. Elle dessine des cœurs partout. Sur les cahiers de textes des garçons, sur les sacs, sur les tables. Elle en est gonflante. D'habitude, Mme Gerfion ne s'en rend pas compte, mais comme le tract est fluo, c'est plus facilement repérable. J'alerte Mélissa et je me redresse. Mme Gerfion reprend sa tirade:

– Quand le temps de l'argument n'est pas celui de l'esprit, c'est l'intérêt qui prévaut, et l'action qui en découle ne peut être que pervertie. C'est essentiel pour comprendre ce courant philosophique.

C'est exactement ce que je me dis tous les mardis quand je sors les poubelles.

D'après Gilles Legardinier «Et soudain tout change»

1. Qui a rendez-vous ?

- A) Tout le monde.
- B) Seulement les filles.
- C) Les professeurs et les parents.
- D) Personne n'a rendez-vous.

2. Qu'est-ce qui ne va pas chez la prof de philosophie?

- A) Son nom est difficile à porter.
- B) Elle se regarde trop souvent dans le miroir.
- C) La prof est très belle.
- D) La prof ne se maquille pas..

3. Comment est la réaction des élèves au maquillage et à la tenue de leur prof?

- A) Les élèves rigolent en douce.
- B) Les élèves lui apportent un miroir.
- C) Les élèves lui font des compliments.
- D) Les élèves l'ignore.

4. A quel évènement était consacré le tract distribué à l'école?

- A) A l'anniversaire des profs.
- B) A la fête des élèves.
- C) A l'anniversaire du lycée.
- D) A la fête nationale.

5. Qu'est-ce qui n'est pas prévu dans le programme de la fête?

- A) Un spectacle musical joué par des enseignants et des élèves.
- B) Les feux d'artifice.
- C) La rencontre avec des anciens élèves.
- D) Une boum géante.

6. Pourquoi trouve-t-on Melissa gonflante?

- A) Melissa prend des tonnes de notes sans comprendre un mot.
- B) Melissa finit ses maths pour le cours d'après.
- C) Melissa regarde par la fenêtre alors que le jour se lève.
- D) Melissa dessine des cœurs partout.

7. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) Le lycée va fêter ses cinquante ans.
- B) Même mes parents n'étaient pas nés.
- C) C'est bien de savoir qu'ils ont survécu.
- D) Par contre, je crois que le proviseur était déjà là à l'ouverture.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.10

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

La punition

– « Qu'est-ce que tu m'as dit ? » m'a dit maman. Moi, j'étais très fâché, alors, j'ai dit à maman ce que je lui avais dit, et maman m'a dit:

– « Puisque c'est comme ça, pas de glace aujourd'hui! »

Alors ça c'était terrible, parce que tous les jours à quatre heures et demie, il y a un marchand de glaces qui passe devant la maison avec sa petite voiture et une sonnette, et maman me donne des sous pour m'acheter une glace, et il y en a au chocolat, à la vanille, à la fraise et à la pistache et moi je les préfère toutes, mais à la fraise et à la pistache c'est chouette parce que c'est rouge et vert.

Je me suis mis à pleurer et j'ai dit que si je ne pouvais pas avoir de glace, je me tuerais.

– « Qu'est-ce qui se passe ici » a demandé papa.

– « Il se passe, a dit maman, que ton fils a été très méchant et désobéissant avec moi, et que je l'ai puni. Il n'aura pas de glace aujourd'hui »

– « Tu as très bien fait, a dit papa. Nicolas! Tais-toi! Cesse de pleurer, ça ne servira à rien; une bonne leçon ne te fera pas de mal ».

Alors moi je suis sorti de la maison, je me suis assis dans le jardin. Papa est venu dans le jardin, avec son journal, il m'a regardé, et puis il s'est assis dans la chaise longue. De temps en temps, il baissait son journal pour me regarder, et puis il a dit: Ne reste pas au soleil, Nicolas. Mets-toi à l'ombre. Il passe à quelle heure, ce fameux marchand de glaces? m'a demandé papa.

– « A quatre heures et demie, » j'ai dit.

Papa a regardé sa montre, il a soupiré, il a repris son journal, et puis il l'a baissé, et il m'a dit: Pourquoi es-tu méchant comme ça, Nicolas? Tu crois que ça nous fait plaisir à maman et à moi de te punir?

Alors, je me suis mis à pleurer, j'ai dit que c'était pas juste, et que je ne l'avais pas fait exprès. Papa m'a caressé la tête, et il m'a dit: Ecoute Nicolas, je vais aller parler à ta mère. Après, tu iras lui demander pardon, et tu lui promettras de ne plus jamais recommencer. D'accord?

Alors papa est entré dans la maison, et puis, j'ai entendu crier dans la maison, et papa est revenu dans le jardin, tout rouge, il s'est assis dans sa chaise longue, il a repris son journal, et puis il l'a chiffonné et il l'a jeté par terre. Et puis il m'a regardé et il a crié: Ah, et puis laisse-moi tranquille avec ta glace! Tu n'avais qu'à être sage. Maintenant on n'en parle plus! Compris?

Et puis maman est sortie de la maison avec son filet à provisions.

– « Je vais faire des courses pour le dîner, a dit maman, et que je n'apprenne pas que tu as offert une glace à ton fils pendant mon absence! C'est très sérieux! Si nous cédon maintenant, cette leçon ne servira à rien! Il faut qu'il comprenne une fois pour toutes qu'il n'a pas le droit de dire et de faire n'importe quoi! »

Pendant le dîner, personne ne parlait parce que tout le monde était fâché avec tout le monde. Et puis, maman m'a regardé, et elle m'a demandé:

– « Bon, Nicolas, tu vas être gentil, maintenant? Tu ne feras plus jamais de peine à ta maman? »

Moi, j'ai pleuré un coup et puis j'ai répondu que je serais gentil, parce que c'est vrai, je l'aime bien, maman.

Alors maman s'est levée, elle est allée à la cuisine, et elle est revenue en rigolant, et en apportant une grande glace à la fraise dans une assiette!

Moi, j'ai couru embrasser maman, je lui ai dit qu'elle était la plus chouette maman du monde, et de la glace, j'en ai eu des tas et des tas. Parce que papa n'en a pas voulu. Il est resté là assis, en regardant maman avec des gros yeux ronds.

D'après Sempé et Goscinny «Les bêtises du Petit Nicolas»

1. Pourquoi Nicolas, a-t-il été puni par sa maman?

- A) Il a eu une mauvaise note à l'école.
- B) Il s'est battu avec son copain.
- C) Il a cassé une assiette pendant le déjeuner.
- D) Il a été grossier avec sa mère.

2. En quoi consistait la punition de Nicolas?

- A) La mère de Nicolas l'a mis au piquet.
- B) La mère a privé Nicolas de glace.
- C) La mère a fait à Nicolas laver toute la vaisselle.
- D) La mère ne parlait plus à Nicolas

3. Le père de Nicolas, a-t-il accepté la punition?

- A) Il a enlevé la punition.
- B) Il a aggravé la punition.
- C) Il a approuvé la punition.
- D) Il est resté indifférent.

4. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) On doit ignorer la personne contre qui on est fâché.
- B) Tu lui promettas de ne plus jamais recommencer.
- C) Je ne veux plus entendre parler de glaces!
- D) Une bonne leçon ne te fera pas de mal.

5. Comment le père, a-t-il essayé de régler le conflit?.

- A) Il a acheté des glaces à toute sa famille.
- B) Il est allé parler à son voisin.
- C) Il est parti de la maison.
- D) Il est allé parler à sa femme.

6. Comment la mère de Nicolas, a-t-elle réagi à cette démarche de son mari?

- A) Elle a consenti de pardonner Nicolas.
- B) Elle a interdit à son mari d'acheter des glaces à Nicolas.
- C) Elle a pleuré d'émotion.
- D) Elle a ri de bonheur.

7. Nicolas, a-t-il mangé des glaces ce soir-là?

- A) Oui, sa maman lui a offert des glaces après le dîner.
- B) Oui, son père lui a acheté des glaces chez le marchand de glaces.
- C) Non, le marchand n'est pas passé devant leur maison, il était malade.
- D) Non, la punition a duré pendant toute la soirée.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.11

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Les boules de neige

Aux abords du lycée, avec la première neige, c'est une joyeuse cohue. Entre les voitures ou les scooters qui dérapent, et ceux du collège qui chahutent à coups de boules de neige partout, on a du mal à se frayer un chemin. Avec mon amie Léa, on se dépêche pour éviter les boules qui pleuvent.

Près du grand portail, j'aperçois des garçons de notre classe qui jouent avec les plus petits. Je propose à Léa:

– J'irais bien m'éclater avec eux ... Tu viens?

– Non, Camille, j'ai déjà froid. Ils vont m'en mettre dans le cou et j'ai pas envie.

Sur le muret, je ramasse quand même de la neige et je vise Léo. Il est touché à l'épaule et identifie aussitôt l'origine du tir. Pourquoi ai-je tiré sur le seul qui se prend pour une machine de guerre? La contre-attaque est sévère. Et il y a un dommage allié: les petits se sont rendu compte que j'étais entrée dans leur jeu et, trop contents d'avoir une nouvelle cible, ils s'en prennent aussi à moi. Léa fuit vers le hall pour se mettre à l'abri.

– Bonne chance, ma vieille! me crie-t-elle en cherchant son souffle. Fallait pas les provoquer!

Les collégiens me chargent. J'hésite à m'enfuir, mais je n'arriverai jamais à leur échapper. Je dois faire face. J'attrape le premier qui arrive et je décide d'en faire un exemple. Je le roule dans la neige et je le chatouille en lui faisant manger une poignée de flocons. Il est mort de rire et appelle ses copains à l'aide. Petits monstres! Ils sont solidaires! Sentant que je ne vais pas pouvoir résister à la horde qui rapplique, Léo, Malik et Clément se rangent à mes côtés. J'en fais tomber un deuxième et je lui frictionne la figure avec de la neige. Il se tortille en suppliant:

– Pitié, madame!

Madame? Mais quel âge croit-il que j'ai? Je suis étonnée. C'est la première fois de ma vie qu'on m'appelle madame! Profitant de ma stupeur, il se sauve à quatre pattes, le dos à l'air. Dois-je lui dire de se couvrir ou que je vais le tuer? Face à nous, la cavalerie du collège déferle. Mes copains ont beau faire écran, c'est un véritable déluge de boules parfois bien tassées qui s'abat sur moi. Je ne vois plus rien. J'ai de la neige dans les yeux. En titubant, je recule, et je percute Dorian qui tente de rallier le hall.

– Vous jouez comme des bébés, siffle-t-il. Vous êtes ridicules. Si vous ne voulez pas grandir, fallait rester en 6e...

Je m'essuie les yeux, désespérée. Il est déjà loin, secouant la tête avec mépris. Les boules pleuvent toujours mais ce crétin m'a gâché mon envie de rire. Pourquoi n'aurait-on plus le droit de jouer quand on grandit? Pourquoi faudrait-il renoncer à ces joies simples pour rentrer dans des codes et se prendre au sérieux? Qu'est-ce qui est le plus débile: jouer à la neige ou s'extasier sur une application de téléphone aussi futile que payante?

Une grappe de petits suspendue à ses épaules, Clément s'écroule à mes pieds.

– Aide-moi, Camille! Fais-leur bouffer de la neige!

Je n'arrive pas à bouger. Quand je me pose des questions, je ne parviens plus à m'amuser. Ça sonne. Comme une nuée de moineaux, les collégiens disparaissent vers leurs bâtiments. On reste entre nous, un peu hébétés. Léo secoue la neige de son blouson. Malik se plie en deux pour faire tomber la boule glacée qu'il a dans le cou. C'était bien. À part l'autre abruti qui passe sa vie à embêter ceux qui l'entourent, c'était vraiment bien. Les rares fois où l'on arrive à tout oublier, à se laisser aller dans l'instant, personne ne devrait avoir le droit de vous agresser.

D'après Gilles Legardinier «Et soudain tout change»

1. Pourquoi les enfants ont-ils organisé le jeu aux boules de neige ?

- A) C'était le jeu du collège contre le lycée.
- B) Le professeur de sport a proposé ce jeu.
- C) La première neige est tombée.
- D) Les cours étaient annulés.

2. Qu'est-ce que Camille a proposé à son amie Lea ?

- A) Camille lui a proposé de jouer avec les autres.
- B) Camille voudrait que Lea lui fasse des boules de neige.
- C) Camille a dit à son amie de se mettre à l'abri.
- D) Camille a invité son amie à entrer dans le hall du lycée.

3. Quelle était la réaction des petits quand Camille est entrée dans leur jeu ?

- A) Les petits la roulent dans la neige.
- B) Les petits étaient contents d'avoir une nouvelle cible.
- C) Les petits la chatouillent en lui faisant manger une poignée de flocons.
- D) Les petits lui ont mis de la neige dans le cou.

4. Qu'est-ce qui a étonné Camille ?

- 1) La contre-attaque de Leo était sévère.
- 2) Le petit s'est sauvé à quatre pattes, le dos à l'air.
- 3) C'était la première fois de sa vie qu'on l'a appelée madame.
- 4) Lea a fui vers le hall pour se mettre à l'abri.

5. Quelle phrase a gâché à Camille son envie de jouer ?

- A) Fais-leur bouffer de la neige !
- B) Fallait pas les provoquer !
- C) Pitié, madame !
- D) Vous êtes ridicules !

6. Comment Camille a-t-elle réagi à cette phrase ?

- A) Camille a dit que c'était vrai.
- B) Camille a expliqué que c'était une compétition.
- C) Camille s'est arrêtée.
- D) Camille a dit que cela ne regardait pas les autres.

7. Quelle phrase ne décrit pas la situation après la sonnerie ?

- A) Une grappe de petits suspendue à ses épaules, Clément s'écroule à mes pieds.
- B) Les collégiens disparaissent vers leurs bâtiments.
- C) Leo secoue la neige de son blouson.
- D) Malik se plie en deux pour faire tomber la boule glacée qu'il a dans le cou.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.12

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

L'art de vivre en France

L'écrivain britannique Stephen Clarke aime la France autant qu'il la critique. Découvrez l'humour anglais made in France.

Le Pont des Arts au cœur de Paris. Symbole du romantisme par excellence. Avec une petite originalité depuis quelques années : ces dizaines de cadenas laissés par des couples soucieux de forger leur union.

« Je trouve ça assez bizarre comme symbole de l'amour : il faut fermer l'amour à clé sinon ça va s'envoler, ou je ne sais quoi » – éclate l'écrivain Stephen Clarke.

Décidément, les Anglais ne nous comprendront jamais. Et pourtant, Stephen Clarke en connaît plus sur Paris que de nombreux Parisiens... Cela fait 17 ans que cet écrivain et journaliste britannique s'est installé dans la capitale. Armé de son humour anglais, il a publié plusieurs ouvrages sur l'art de vivre à la française. Et au fond, son regard est plutôt bien-veillant sur les Froggies.

« Ici tout est basé sur l'art de vivre. La vie est un art de vivre. Et justement c'est ça que nous aimons. On vient ici pour la nourriture, pour le bon vin, pour le déjeuner qui dure une heure et de bonne qualité. On vient ici pour toutes les bonnes choses de la vie » – raconte Stephen Clarke. Le charme de la France que Stephen décrit dans son dernier ouvrage, « Paris revealed », paru en Angleterre. L'auteur entend ainsi expliquer à ses compatriotes d'outre-Manche le comportement des Parisiens.

« Ils vendent les cadenas : si on est très amoureux, ça coûte 5€, si on n'est pas tout à fait amoureux, ça coûte 4€. Et remarquez, les cadenas à 5€, il y a 3 clés. Ça fait un peu parisien. C'est peut-être pour les Parisiens qui veulent un ménage à trois. J'aime bien taquiner les Français mais on taquine ceux pour qui on a une certaine affection » – avoue Stephen Clarke.

La critique n'est donc jamais acerbe, mais Stephen surveille quand même ses arrières. « J'ai un peu peur des pigeons parce que je dis des méchancetés sur eux dans mon livre » – confie Stephen Clarke.

Mais le Paris de Stephen, c'est aussi ses bons plans, pour découvrir la capitale autrement. Par exemple devant le bassin de la Villette.

« Avant on venait ici pour acheter du crac, ce n'était que ça. Et maintenant c'est devenu hyper branché. C'est très beau, c'est très romantique, c'est très parisien, mais c'est inconnu des touristes » – raconte Stephen Clarke.

Fini donc le Pont des Arts et ses horribles cadenas. Enfin, Stephen a une manière bien à lui de tester les brasseries parisiennes.

« Je dis dans mon livre, pour les visiteurs anglais, que le chèvre chaud est une façon de juger un café. Par exemple, il y a le choix et l'épaisseur du fromage. Il y a le choix du pain. Là c'est un pain toasté mais il a été à peu près-toasté » – admet Stephen Clarke.

Un mangeur de cheddar devenu expert en fromage frais. La rivalité franco-anglaise a du plomb dans l'aile.

« C'est un chèvre frais, donc c'est bon » – conclut Stephen Clarke.

1. Sur quel lieu culte de la capitale Parisienne se trouvent-ils au début du reportage ?

- A) Sur le pont Neuf
- B) Sur le pont des Arts
- C) Sur le pont Mirabeau
- D) Sur le pont de l'Alma

2. Pourquoi certains Français laissent-ils un cadenas sur certaines grilles de ce pont ?

- A) forger leur union.
- B) il faut fermer l'amour à clé
- C) tomber amoureux
- D) vivre en harmonie

3. Stephen Clarke en connaît plus sur Paris que...

- A) de nombreux Anglais
- B) de nombreux Marseille
- C) de nombreux Parisiens
- D) de nombreux Pékinois

4. Quel est l'autre métier de Stephen Clarke ?

- A) Photographe
- B) Chroniqueur télévisé
- C) Journaliste
- D) L'écrivain

5. Qu'est-ce qui plaît à Stephen Clarke en France ?

- A) La vie est un art de vivre
- B) La vie de l'art
- C) L'art, c'est la vie
- D) L'art, c'est la vie quotidienne

6. Les Anglais ne comprendront ... les Français.

- A) jamais
- B) guère
- C) que
- D) presque

7. Stephen Clarke propose de...

- A) découvrir l'humour made in France.
- B) visiter ce pays
- C) parler aux Français
- D) tester les brasseries parisiennes.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.13

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Voilà ce que c'est qu'un lycée.

Pendant les deux premiers mois, je fus entièrement dépaysé, et malgré l'intérêt de tant de nouveautés, il m'arrivait de regretter ma chère école du chemin des Chartreux, dont Paul me donnait chaque soir des nouvelles.

Tout d'abord, dans le lycée je n'étais plus le fils de Joseph, le petit garçon que tous les maîtres tutoyaient et qui jouait le jeudi ou le dimanche dans la cour déserte de l'école. Maintenant, j'étais l'étranger, chez les autres. Je n'avais plus "ma classe" et "mon pupitre". Nous changions sans cesse de local, et les pupitres n'étaient pas à nous, car ils servaient aussi à d'autres, dont nous ne savions pas grand-chose, sauf parfois le nom, qui surgissait profondément gravé au couteau dans l'épaisse table de bois dur. Au lieu d'un maître, j'avais cinq ou six professeurs, qui n'étaient pas seulement les miens, car ils enseignaient aussi dans d'autres classes; non seulement, ils ne m'appelaient pas Marcel, mais ils oubliaient parfois mon nom! On ne voyait guère que leur buste dans leur chaire, comme ces centaures qui sont toujours à cheval, ou comme les caissières des grands magasins.

Enfin, j'étais cerné par un grand nombre de personnages tous différents les uns des autres, mais coalisés contre moi pour me pousser sur le chemin de la science. S'ajoutant à nos professeurs et à notre maître d'école, il y avait d'abord les "pions", qui assuraient la police des récréations, surveillaient le réfectoire, "faisaient l'étude" du jeudi matin et dirigeaient les "mouvements". Ces pions, en général débonnaires, étaient sous les ordres des deux surveillants généraux qui aiguillonnaient leur zèle.

Cette organisation me faisait peur, ses membres étaient vraiment trop nombreux, on ne pouvait ni les comprendre, ni les aimer, ni les séduire. Je regrettais M.Besson, qui n'était pas beau, mais qui savait tout; la preuve, c'est qu'il nous enseignait tout: le français, le calcul, l'histoire naturelle ou la géographie. Il n'était pas décoré et il me donnait parfois des taloches mais il souriait toujours...

D'après Marcel Pagnol "Le temps des secrets"

1. Le héros de cet extrait se sent ... dans la nouvelle école.

- A) heureux
- B) calme
- C) dépaysé
- D) responsable

2. Comment les élèves voyaient leur professeur devant la classe?

- A) tout entier
- B) le buste
- C) la tête
- D) le nez

3. Quelle était l'attitude des professeurs envers l'auteur du récit?

Ils ...

- A) le connaissaient bien.
- B) le respectaient.
- C) oubliaient son nom.
- D) le saluaient toujours.

4. Avec quoi compare l'auteur la nouvelle école?

- A) avec le pays étranger
- B) la prison
- C) sa propre maison
- D) un grand magasin

5. Pourquoi le garçon regrettait son maître M. Besson qui lui donnait des taloches?

M.Besson ...

- A) était débonnaire.
- B) beau.
- C) savait tout.
- D) parlait doucement.

6. Où le petit garçon jouait-il pendant ses jours libres?

Il jouait...

- A) dans la classe.
- B) dans la cour de l'école.
- C) dans le magasin.
- D) sur le chemin des Chartreux.

7. Le garçon était cerné par un grand nombre de personnages ... contre lui pour se pousser sur le chemin de la science.

- A) révoltés
- B) armés
- C) assemblés
- D) coalisés

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.14

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Le français

Pour pratiquer la langue de Molière, il faut de la patience, un peu d'imagination, beaucoup d'humour, une bonne oreille et surtout des joues musclées. Si vous débutez, il faut commencer par prononcer chaque son lentement et articuler clairement. Vous trouvez cela difficile? N'oubliez pas que soixante millions de personnes y arrivent dans l'Hexagone, alors pourquoi pas vous! De toutes façons, il ne sert à rien de parler vite pour parler bien.

À la gare, quand vous demandez un billet de train pour Bordeaux et qu'on vous répond que les trains français ne vont pas jusqu'au Portugal (parce que vous avez prononcé «Porto»), dites seulement à l'employé: «Ah bon, mais pourquoi?». Il vous dira alors certainement: «Je ne sais pas».

Si un Français vous parle trop rapidement et que vous ne comprenez rien, demandez-lui gentiment de répéter. S'il refuse, dites-lui franchement que vous ne parlez pas encore couramment sa langue et qu'il doit être compréhensif. S'il continue de parler à la vitesse de la lumière, alors n'hésitez pas à lui tourner le dos, c'est uniquement parce qu'il fait la sourde oreille et ne veut pas vous comprendre! Ne vous énervez pas et écoutez fréquemment des chansons françaises, elles vous calmeront et vous aideront à mémoriser la mélodie de la langue.

Si vous pensez que votre français est encore mauvais après des années d'études, gardez le sourire, car généralement, les Français parlent assez mal les langues étrangères.

Puis, lorsque vous vous sentirez plus à l'aise, vous pourrez vous exprimer plus passionnément, mais toujours poliment bien entendu! Vous pourrez également vous exercer à prononcer des phrases du type « je veux et j'exige d'exquises excuses » en faisant les liaisons nécessaires. Si vous aimez les défis, vous pouvez également réciter l'alphabet à l'envers (de Z à A). Si vous y arrivez sans problème, vous avez dépassé le français moyen et pouvez être très fier de vous. Si vous échouez après plusieurs tentatives, essayez avec une gorgée de vin car cette boisson libère les langues.

1. Pour pratiquer la langue française il faut

- A) de la patience, un peu d'imagination, beaucoup d'humour, une bonne oreille et surtout des joues musclées
- B) de la patience, un peu d'imagination, beaucoup d'argent et des joues musclées
- C) de la patience, beaucoup d'humour, une bonne oreille, vivre en France et des joues musclées
- D) de la patience, beaucoup d'humour, une bonne oreille, un peu d'imagination, beaucoup d'argent

2. En France, ... parlent français.

- A) soixante-dix millions de personnes
- B) plus de soixante millions de personnes
- C) soixante millions de personnes
- D) soixante-dix-sept millions de personnes

3. On ne vous comprend pas à la gare quand vous demandez un billet de train pour Bordeaux parce que

- A) vous assourdissez les consonnes
- B) vous avez une mauvaise intonation
- C) vous parlez trop vite
- D) on ne parle pas français

4. Les chansons françaises

- A)vous énervent parce que vous les écoutez fréquemment
- B)vous calment et aident à mémoriser la mélodie de la langue
- C)vous énervent parce que votre français est encore mauvais
- D)ne sont pas populaires

5.Si vous pensez que votre français est encore mauvais après des années d'études...

- A)stopper de l'étudier
- B)gardez le sourire
- C)ce n'est pas un problème
- D)c'est normal

6.Si un Français vous parle trop rapidement et que vous ne comprenez rien

- A)il faut tout de suite lui tourner le dos
- B)il faut sourire sans demander de répéter
- C)il faut le demander gentiment de répéter
- D)il n'est pas compréhensif

7.Vous pouvez également réciter l'alphabet à l'envers si...

- A)vous aimez le défis
- B)vous atriculez mal
- C)vous ne connaissez pas l'alphabet
- D)vous le demande

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.15

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Jean Christophe

Ainsi, Christophe devint le chef de la famille, à quatorze ans. Il accepta résolument cette tâche écrasante. Son orgueil lui défendait de recourir à la charité des autres. Il se jura de se tirer d'affaire seul.

Son traitement à l'orchestre n'y suffisait plus. Il donna des leçons. Son talent de virtuose, sa bonne réputation, et surtout la protection du prince, lui attirèrent une nombreuse clientèle dans la haute bourgeoisie. Tous les matins, depuis neuf heures, il enseignait le piano à des fillettes, souvent plus âgées que lui, qui l'intimidaient par leurs coquetteries et qui l'exaspéraient par la niaiserie de leur jeu.

De ses leçons il devait courir à la répétition du théâtre. Souvent il n'avait pas le temps de déjeuner; il emportait dans sa poche un morceau de pain et de charcuterie qu'il mangeait pendant l'entracte. Il suppléait parfois Tobias Pfeiffer, le Musik-Director qui s'intéressait à lui et l'exerçait à diriger de temps en temps à sa place les répétitions d'orchestre. Il lui fallait aussi continuer lui-même son éducation musicale. D'autres leçons de piano remplissaient sa journée, jusqu'à l'heure de la représentation. Et bien souvent, le soir, après la fin du spectacle, on le demandait au château. Là, il devait jouer pendant une ou deux heures. La princesse prétendait se connaître en musique; elle l'aimait fort, sans faire de différence entre la bonne et la mauvaise.

Christophe sortait de là, vers minuit, les mains brûlantes, la tête fiévreuse, l'estomac vide. Il était en sueur; et, dehors, la neige tombait. Il avait plus de la moitié de la ville à traverser, pour regagner sa maison; il rentrait à pied, claquant des dents, mourant d'envie de dormir et de pleurer; et il devait prendre garde à ne pas salir dans les flaques son unique habit de soirée.

Il retrouvait sa chambre, qu'il partageait toujours avec ses frères; et jamais le dégoût et le désespoir de sa vie, jamais le sentiment de sa solitude ne l'accablait autant qu'à ce moment. Heureusement, dès qu'il posait la tête sur l'oreiller, il était terrassé par le sommeil, qui lui enlevait la conscience de ses peines.

D'après Romain Rolland

1. A quel âge Christophe a-t-il commencé à gagner la vie?

- A) à 13 ans
- B) à 14 ans
- C) à 15 ans
- D) à 16 ans

2. Pourquoi n'a-t-il pas recouru à la charité des autres?

- A) Ses frères lui défendaient de le faire.
- B) Jean Christophe avait peur de déranger tout le monde.
- C) Personne ne voulait l'aider.
- D) Christophe était orgueilleux.

3. Comment Christophe gagnait-il sa vie?

Il donnait des leçons de musique ...

- A) aux fillettes des familles riches.
- B) à la princesse.
- C) au prince.
- D) au jeunes musiciens du théâtre.

4. La journée du travail de Christophe commençait par ...

- A) la répétition de l'orchestre.
- B) ses leçons de musique.
- C) le spectacle au théâtre.
- D) le concert au château.

5. Quelle phrase correspond au contenu du texte?

- A) Christophe avait une nombreuse clientèle grâce à la protection du directeur du théâtre.
- B) Après ses leçons Christophe rentrait à la maison pour déjeuner.
- C) Parfois Christophe dirigeait les répétitions de l'orchestre.
- D) Après le spectacle il allait au château où il devait écouter la princesse jouer du piano.

6. Après sa journée de travail Christophe éprouvait ...

- A) de la solitude.
- B) du goût de la vie.
- C) de l'espoir.
- D) de la fierté de lui-même.

7. Il suit du texte que Christophe était un jeune homme ...

- A) ambitieux.
- B) laborieux.
- C) envieux.
- D) joyeux.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.16

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Une bonne nouvelle

Cette amazone casquée, perchée sur sa moto avec un gros sac à dos, c'est ma fille, c'est Laure ! La pluie tombe depuis un moment, traversée par les brusques bouffées d'un vent chasseur qui me rend mon enfance, ma Bretagne.

Comme Laure arrive en bas de la maison, elle lève les yeux pour voir s'il y a de la lumière. Ils ont toujours fait ça, les enfants, en revenant de l'école, du lycée, de l'université ; vérifier que c'était allumé, qu'il y avait bien quelqu'un.

Laure est l'aînée : vingt-quatre ans, deux de plus qu'Olivier.

«La petite bombe», l'a surnommée son père. Menue, rondelette, elle a toujours fait preuve d'une volonté de fer et d'un optimisme à tout casser, mélange parfois explosif, en effet. Elle a les cheveux blonds et les yeux bleus. Regard vert, tignasse brune, 45 de pointure, c'est le petit-grand frère, de mes deux enfants le plus vulnérable. Laure l'a toujours protégé. Lorsqu'il a décidé d'abandonner ses études de droit pour se consacrer au théâtre et qu'il a quitté la maison, quand Matthieu lui a annoncé qu'il devrait désormais se débrouiller seul, elle l'a défendu. Le physique d'Olivier plaît ; il s'en tire à peu près grâce à de la publicité pour la télévision.

Le couvert est mis. Tout est prêt. En attendant, nous prenons l'apéritif au salon.

– Voilà Papa !

Une clé tourne dans la serrure. Matthieu apparaît à la porte.

– Quelqu'un d'autre au programme ?

– Oui, Thibaut !

Thibaut est arrivé, portant cérémonieusement un pot de fleurs ... sans fleur. On ne voyait, à la surface de la terre, qu'un fin tapis de cailloux blancs.

– La surprise est dessous, a-t-il déclaré en me l'offrant. Si tout se passe bien, elle devrait s'épanouir en avril. Elle réclame un climat tempéré, quelques gouttes d'eau minérale chaque jour et de douces paroles.

Les yeux de Thibaut m'ont souri derrière les larges lunettes. Je me sentais une grande tendresse pour lui ; son cadeau lui ressemblait.

Le dîner a été animé. Olivier est arrivé au fromage.

– Si cela ne vous ennuie pas trop, soyez à la maison samedi à onze heures, a déclaré notre fille du ton neutre.

– Ah bon, et pourquoi ça ? A demandé Matthieu distraitement.

– Eh bien, parce que les parents du jeune garçon plein d'avenir que vous voyez à votre table viendront vous rendre visite, a poursuivi Laure en désignant Thibaut.

– Veux-tu dire ...

– Que nous nous marions ? Eh oui, a soupiré Laure. L'atavisme, vous savez ce que c'est !

Le visage radieux, Laure racontait : ses futurs beaux-parents vivaient en Anjou, dans le petit château de famille : «Montplaisir», depuis que M. De Marcey avait pris sa retraite. Thibaut avait trois soeurs et un frère aîné, tous mariés. Le concubinage n'étant pas le genre de la famille – alors là, pas du tout ! Bref, on veut un vrai mariage, une grande fête avec tout le monde, des tas de cadeaux !

– C'est plutôt une bonne nouvelle, tu ne trouves pas, Matthieu ?

– Bien sûr que si ! Mais ils ont une façon de vous les assener, leurs bonnes nouvelles !

Dans le salon, on a entendu le rire des enfants. A genoux sur la moquette, Laure fouillait dans le tiroir aux photos.

– Enfin, je l'ai ! S'est exclamée Laure.

Elle m'a mis sous le nez la photo qu'elle cherchait. C'est le printemps. On le voit aux aiguilles d'or des genêts, aux frênes en fleur, à une certaine tendresse de la lumière sur le pourpre des pivoines. Au coeur d'une pelouse, une jeune femme en tulle blanc sourit à un jeune homme en jaquette, l'air un peu guindé. Telle mère, telle fille, a déclaré Laure. Je me marierai à l'Auberge, comme toi.

D'après Janine Boissard «La Reconquête»

1. Quelle habitude avaient les enfants de l'auteur quand ils rentraient à la maison ?

- A) Les enfants tournaient la clé dans la serrure.
- B) Ils prenaient l'apéritif au salon.
- C) Ils fouillaient dans les tiroirs.
- D) Les enfants levaient les yeux pour voir si les fenêtres étaient allumées.

2. Pourquoi a-t-on surnommé Laure «la petite bombe» ?

- A) Laure était petite de taille et très grosse.
- B) Elle avait un mélange explosif de volonté et d'optimisme.
- C) Elle éclatait toujours de rire.
- D) Laure cassait tout autour d'elle.

3. Pourquoi Matthieu était-il fâché contre son fils ?

- A) Olivier était en retard pour le dîner, il est arrivé au fromage.
- B) Le jeune homme travaillait dans la publicité pour la télévision.
- C) Olivier a abandonné ses études de droit pour le théâtre.
- D) Le garçon était vulnérable et ne pouvait pas se débrouiller seul.

4. Comment était le cadeau de Thibaut ?

- A) C'était un pot de fleurs avec une surprise sous la surface de la terre.
- B) Le jeune homme a fait cadeau d'un gros sac à dos.
- C) Thibaut a apporté une photo de sa famille.
- D) L'ami de Laure a offert un gros bouquet de fleurs à sa mère.

5. Quelle nouvelle Laure a-t-elle annoncée à ses parents ?

- A) Laure et Thibaut ont décidé de se consacrer au théâtre.
- B) Les jeunes gens voulaient quitter Paris pour aller en Bretagne.
- C) Laure et Thibaut ont décidé de se marier.
- D) Ils voulaient s'installer dans le château «Montplaisir».

6. Quel mariage Laure et Thibaut voulaient-ils avoir ?

- A) Un beau mariage traditionnel, avec tout le monde.
- B) Un mariage civil uniquement.
- C) Un mariage religieux au château de famille.
- D) Un mariage modeste avec peu d'invités.

7. Commentez la phrase de Laure : «Telle mère, telle fille».

- A) La jeune fille voulait se marier vêtue de la robe de sa mère.
- B) Elle voulait avoir les photos de mariage semblables à celles de ses parents.
- C) Elle voulait organiser une grande fête pareille au mariage de ses parents.
- D) Laure voulait se marier dans le même endroit que sa mère.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.17

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Mes Grands-parents

Mes grands-parents maternels, Monsieur le Baron et Madame la Baronne, étaient stupéfaits mais ravis de me voir arriver.

– Est-elle baptisée? a demandé ma grand-mère immédiatement.

La femme du sous-lieutenant qui m'accompagnait ne le savait pas.

– Quel est son prénom? a demandé mon grand-père. La femme du sous-lieutenant a hésité:

– Euh ... je ne me rappelle plus si c'est Céphise ... ou Victoire.

– Je sais que Céphise est le nom traditionnel de la fille aînée chez les Buron, dans la famille de son père, a dit Grand-père à Grand-mère.

– Je n'aime pas du tout Céphise, s'est exclamée Grand-mère. Ce sera Victoire.

– D'accord, a approuvé Grand-père. Grand-mère s'est chargée de mon éducation. Elle en avait une idée assez sévère datant d'avant la Révolution française. Grand-père, lui, s'est occupé de ma formation politique. C'était un grand royaliste. Il lisait «Le Temps» tous les matins, refusait de présider les commissions agricoles républicaines, ne votait jamais, m'a interdit plus tard (parfois à mon grand désespoir) de recevoir d'«affreuses petites bourgeoises descendantes de ceux qui avaient guillotiné notre cher roi Louis XVI et notre pauvre reine Marie-Antoinette». Le nom de Philippe d'Orléans – qui avait voté la mort de son cousin – ne devait jamais être prononcé à la maison.

Par contre, étant «bien née» (c'était l'une des expressions favorites de mon grand-père), j'avais le droit de jouer avec tous les enfants du peuple – à condition, bien entendu, de leur donner le bon exemple.

La vie au château de Villeserres qui appartenait à mon Grand-père était réglée par une cloche. La première cloche indiquait que je devais me laver les mains, me peigner, éventuellement me changer. Quand la deuxième cloche sonnait, toute la famille devait être dans le petit salon de Grand-mère donnant sur la grande salle à manger.

Grand-père était extrêmement pointilleux sur les horaires des repas. Il arrivait souvent, l'été, que mes cousins, embarqués dans une passionnante partie de tennis ou une promenade en barque sur la rivière, surgissent haletants mais en retard sur la deuxième cloche.

«Privés de déjeuner! Cela vous apprendra à être à l'heure!» s'exclamait alors notre Grand-père, les bras croisés, debout devant la porte fermée de la salle à manger.

Ce qu'il ignorait, c'est que les dits cousins descendaient alors sur la pointe des pieds au sous-sol où Louise – qui les avait tous vus naître – leur servait dans la cuisine un confortable repas.

Naturellement, je n'avais pas le droit de parler à table jusqu'à l'âge de dix ans. Et quand je vois maintenant mes propres petits-enfants me couper la parole et me raconter, la bouche pleine, ce qu'ils ont vu à la télévision, je reste stupéfaite.

Tous les soirs je descendais dans le petit salon de Grand-mère, déjà installée sur son divan recouvert d'un tissu anglais à fleurs, et qui m'attendait.

C'était l'heure sacrée du tricot. J'appris d'abord à faire de longues écharpes en laine, soit au crochet, soit avec de grandes et grosses aiguilles. Grand-mère, elle, se réservait les chaussettes à quatre petites aiguilles.

Nous bavardions. Elle me racontait des histoires de son enfance, que je ne trouvais pas tellement différente de la mienne.

D'après Nicole de Buron «C'est fou ce qu'on voit de choses dans la vie»

1. Quel était le titre aristocratique des grands-parents de l'auteur? Ils étaient ...

A) barons.

B) princes.

- C) vicomtes.
- D) comtes.

2. Les grands-parents, quel prénom ont-ils choisi à leur petite-fille? Ils l'ont nommée ...

- A) Marie-Antoinette.
- B) Nicole.
- C) Victoire.
- D) Céphise.

3. Dans la famille on ne prononçait jamais le nom de Philippe d'Orléans parce qu'...

- A) il avait ruiné la famille.
- B) il n'appartenait pas à la famille.
- C) il avait voté la mort de son cousin.
- D) il avait refusé de se marier avec une des cousines.

4. Que signifiait la deuxième cloche du déjeuner?

- A) Tout le monde se mettait à table.
- B) Tout le monde se réunissait dans le Petit Salon de Grand-mère.
- C) Tout le monde devait aller se laver les mains.
- D) Tout le monde sortait dans le jardin

5. Quelle était la punition à ceux qui étaient en retard?

- A) Ils étaient privés de dessert.
- B) Ils étaient privés de déjeuner.
- C) Ils étaient enfermés au sous-sol.
- D) Ils étaient enfermés dans leurs chambres.

6. Qu'est-ce qui était interdit dans la famille à l'enfant avant ses dix ans? Il ne pouvait pas ...

- A) parler à table.
- B) mettre les coudes sur la table.
- C) laisser la nourriture dans son assiette.
- D) manger avec des adultes.

7. La grand-mère a appris à sa petite-fille à ...

- A) coudre.
- B) tricoter.
- C) cuisiner.
- D) broder.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.18

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

- A. Une découverte surprenante**
- B. Un appareil à risques**
- C. Le cursus royal**
- D. Le plat unique**

- E. Les problèmes du transport urbain**
- F. Comme un grand**
- G. Les domaines fondamentaux**
- H. Le nouveau sport en vogue**

1. L'usage intensif des téléphones portables pourrait favoriser la survenue de tumeurs cérébrales bénignes ou malignes. Une étude réalisée par des chercheurs français établit l'existence d'un lien chez les utilisateurs intensifs. Une association positive avec le développement de tumeurs a été identifiée chez les personnes ayant téléphoné au moins 896 heures au cours de leur vie ainsi que chez celles ayant accumulé plus de 18 360 communications.

2. Vous pouvez planter un arbre fruitier sur votre balcon ou votre terrasse. Il n'y a bien évidemment pas que le pommier. Le poirier, le pêcher, l'abricotier, le cerisier, le prunier et le figuier se prêtent également très bien à la culture en pot ou en jardinière. Il faut, pour cela, vous procurer des variétés naines (2 m de haut maximum) spécialement conçues à cet effet, comme les pommiers «colonnaires».

3. «League of Legends» figure parmi les disciplines phares du e-sport. Ce mélange d'action et de stratégie met aux prises deux équipes de cinq joueurs ayant pour but de détruire le camp adverse, à l'aide de personnages dotés de pouvoirs spéciaux. Gratuit, LoL fédère 70 millions d'adeptes. L'usage du clavier et de la souris exige environ 300 actions par minute de façon ininterrompue pendant une quarantaine de minutes, la durée standard d'une partie.

4. Le ministre de l'éducation, Benoît Hamon doit arbitrer un débat qui nécessite une vraie vision de l'école: comment réécrire le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ce bagage pour la vie que tous les enfants de France devraient maîtriser à 16 ans. Le nouvel apprentissage implique le français, les langues vivantes, les mathématiques, les arts, l'éducation physique et sportive aussi bien que la technologie.

5. Si l'on est pressé, dans ce restaurant, on pourra manger un seul plat, comme le très nourrissant pho, soupe que l'on sert au Vietnam à toute heure de la journée. Apparue au début du XXe siècle, dans le port de Nam Dinh, cette soupe est née de la rencontre entre la soupe aux nouilles chinoise et le pot-au-feu français ... Après l'avoir fait mijoter longtemps, on la parfume aux herbes fraîches et l'on ajoute des lamelles de viande de bœuf crue juste avant de servir.

6. Pour assumer le rôle du roi, Felipe VI a suivi une formation qu'aucun autre roi d'Espagne n'a eue. Il parle anglais, français et catalan. Après une instruction militaire à l'académie militaire de Saragosse, l'école navale de Marin et l'académie générale de l'air de San Javier, le prince Felipe a étudié le droit à l'université publique Autonoma de Madrid, avant de suivre un master en relations internationales à l'université de Georgetown, à Washington.

7. Des astronomes ont repéré à 560 années-lumière de notre atmosphère, dans la constellation du Dragon, une mégaplanète rocheuse 17 fois plus lourde que la Terre. Surnommée comme le roi des monstres «Godzilla», elle pourrait changer la perception des origines de l'Univers. Découverte par la mission Kepler de l'agence spatiale américaine (NASA), la planète, nommée officiellement Kepler-10c, a un diamètre de 29 000 kilomètres, soit plus de deux fois celui de la Terre.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.19

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

- A. Mondial du basket**
- B. Une si longue enfance**
- C. Comme dans un film**
- D. Tous à table!**

- E. Le sport féminin sur vos écrans**
- F. Le renouveau d'une baie**
- G. A visiter rapidement!**
- H. Le bilan sinistre**

1. Onze personnes sont mortes et 27 sont portées disparues après des pluies torrentielles qui se sont abattues sur la ville de Chongqing, dans le sud-ouest de la Chine, provoquant l'effondrement de milliers de maisons, a annoncé mardi 2 septembre l'agence de presse officielle Chine Nouvelle, qui a précisé que près de 40 000 personnes ont été évacuées et que 2 251 maisons s'étaient effondrées.

2. La groseille à maquereau fait son grand retour dans la cuisine contemporaine, où l'acidité est une saveur recherchée. Pour le chef anglais Edward Dellling Williams, qui œuvre aux fourneaux d'Au Passage, à Paris, elle représente un incontournable avec lequel il compose sorbets, cocktails ou crumbles. Il est donc ravi de pouvoir retrouver en France cette baie fière, rustique et vigoureuse. Et si délicieuse qu'elle mériterait qu'on la rebaptise.

3. C'est l'événement parisien du week-end. Ce samedi 30 août, au Carreau du Temple à Paris, se tiendra la première édition du festival gastronomique, social et solidaire «Tous à table». L'idée? En achetant des entrées VIP, 500 gourmands offriront la possibilité à 500 personnes défavorisées, issues du programme de l'association organisatrice éponyme, de participer à cet événement gastronomique et culturel pour une somme symbolique (entre 1 et 5 euros).

4. Après leur défaite face au Brésil (63–65) et leur victoire sur la Serbie (74–73), les Français, champions d'Europe, sont donc en position très favorable pour accéder aux huitièmes de finale. Il leur faudra cependant encore battre l'Iran lors de leur dernier match, à moins qu'ils ne réussissent l'exploit contre l'Espagne, principale prétendante au titre avec les Etats-Unis.

5. Dans la classe des mammifères, les primates grandissent en général moins vite que les autres animaux. Et chez les primates, Homo sapiens est le roi des lambins, passant un temps considérable dans l'enfance et l'adolescence. Selon des études scientifiques, l'humain grandit à "un rythme qui ressemble plus à celui des reptiles qu'à celui des mammifères". Même si le constat n'est pas neuf, on ignore toujours la cause de cette enfance au ralenti.

6. L'effet des séries et des films sur le choix de prénom n'est pas aussi important qu'on le croit. Beaucoup attribuaient la popularité du prénom Brigitte à l'actrice homonyme en 1959, trois ans après l'apparition sur les écrans de Brigitte Bardot. Mais le prénom était donné de plus en plus avant la sortie du film. Les résultats sont les mêmes pour « Thierry la Fronde ». L'effet est plutôt inverse, ce ne sont pas les médias qui ont de l'impact sur les gens, mais plutôt les auteurs qui veulent une diversité des prénoms.

7. Proche lignes 7, 14, de la station de tramway (t 3a), et de la faculté Tolbiac. Appartement 2 pièces 43 m² environ, dans un immeuble ancien bien entretenu avec vue sur les grands monuments historiques et Paris. Très ensoleillé. Comprenant vaste séjour avec coin bureau, une chambre, cuisine séparée, salle d'eau avec WC. Belle hauteur sous plafond, beaux volumes. Vendu avec cave et parking avec un emplacement privatif en sous-sol. Toute proposition sérieuse sera étudiée.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.20

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Catherine, la danseuse.

D'abord, si vous voulez devenir une danseuse professionnelle il faudra oublier les récréations. Pas tout à fait, bien sûr. Mais il faudra courir de la leçon de grammaire au vestiaire, passer vite sa tunique et quand le cours de danse est terminé, courir à la leçon de mathématiques et revenir au cours de danse, remettre la tunique, recommencer.

Alors que les autres petites filles se promènent dans la rue, vous serez toujours occupée. D'abord tout va vous bien amuser. Puis cela ne vous amusera plus, mais c'est un travail à vous et vous le faites bien.

Vous quitterez peut-être votre école pour aller à celle de l'opéra mais dès ce jour vous ne pourrez plus regarder la télévision ou aller au cinéma. Vous devez vous coucher tôt. Si une petite fille n'a pas de vocation pour la danse, elle ne doit pas devenir danseuse. Vouloir être danseuse, c'est quand un appel vous dit qu'il faut le faire.

Les règles de la danse, ce sont les pas. Les cinq positions, à partir desquelles on peut faire de différentes figures, tout un ballet.

Une danseuse doit avoir une bonne technique. Pour avoir de la technique, il faut commencer tôt. A treize, quatorze ans, c'est déjà très tard ...

Catherine passe d'une position à l'autre aussi simplement qu'elle saute d'autobus. Dans la rue, elle a la tête haute, le dos bien droit, elle sourit. Elle doit avoir presque chaque jour de nouveaux chaussons de danse quand elle répète un ballet. C'est aussi très difficile d'essayer les costumes.

Danser un ballet est une chose très difficile. Quand Catherine danse un ballet, elle devient un autre personnage. Elle s'unit à la fois à la musique et à la chorégraphie. Pour manger Catherine doit suivre un régime.

De tous les arts, la danse est le seul qui demande un si grand travail. Un acteur ne va plus au cours quand il commence à jouer. Un danseur continue toute sa vie d'aller au cours, de faire de la gymnastique, sans compter les leçons avec son maître. Pas un jour ne se passe sans entraînement.

Les professeurs français de ballet étaient si connus au dix-huitième siècle que c'est un Français célèbre, Marius Petipa, qui fut maître du ballet en Russie après Didelot et Perrot. Il en est restée une tradition. A travers les écoles de danse et les opéras du monde entier, le vocabulaire de la danse et les noms des figures et des pas continuent d'être les mots français. On dit "pas de bourrée" dans toutes les langues.

Danse-musique sont des arts qui vont ensemble. On ne peut pas l'imaginer autrement. Catherine sait que tout son travail, toute sa technique et elle-même ne sont rien sans chorégraphie.

Elle entraîne son corps parce qu'elle croit que "le corps humain est le plus haut symbole de la beauté". Pour cela, elle a un *emploi de temps sans aucune place pour ce qui n'est pas la danse.*

D'après M. Manceaux

1. Catherine passe d'une position à l'autre aussi simplement qu'elle saute d'autobus. Cela veut dire qu'elle ...

- A) a peu de temps libre durant la journée.
- B) court d'une leçon à une autre.
- C) a décidé de changer d'école.
- D) a une bonne technique de danse.

2. Pour devenir une danseuse professionnelle il faut ...

- A) apprendre toutes les matières scolaires.

- B) travailler sans arrêt la technique.
- C) savoir porter des costumes.
- D) avoir la tête haute et sourire.

3. Quand une fille entre dans une école de l'opéra elle ...

- A) s'amuse beaucoup avec ses amies.
- B) ne va plus au cours.
- C) doit oublier les récréations.
- D) passe beaucoup de temps dans l'autobus.

4. Un appel vous dit qu'il faut faire de la danse, cela veut dire que ...

- A) vous visitez souvent le théâtre.
- B) vous aimez écouter la musique classique.
- C) vous avez de l'amour pour la gymnastique.
- D) c'est votre vocation.

5. D'après le texte, qu'est ce que c'est la danse?

- A) C'est un sens de la musique et une bonne technique.
- B) C'est une union de la force et de la souplesse.
- C) C'est un régime alimentaire.
- D) C'est les noms des figures et des pas.

6. Les termes de la danse sont pris ...

- A) du français.
- B) du russe.
- C) de toutes les langues.
- D) du latin.

7. Il suit du texte que ...

- A) pour Catherine la danse ne restera qu'un beau rêve.
- B) Catherine va devenir une bonne danseuse.
- C) Catherine n'a pas de vocation pour le ballet.
- D) Catherine a beaucoup de projets dans la vie sauf la danse.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.21

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Petit aparté à propos de la parité

En France, les parlementaires ont adopté le 10 mars dernier un projet de loi «visant à favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes en politique».

La France fait partie de ces pays où la représentation féminine au Parlement est plus que discrète. Mais la discrétion n'est-elle pas une des qualités les plus célébrées chez la femme ? (8,5% des parlementaires français sont des femmes, ce qui nous place certes devant la Grèce et le Liechtenstein mais derrière l'Italie 10,8 % et l'Espagne 19,7 %, tandis que les Pays-Bas, le Danemark et la Suède caracolent en tête de peloton avec respectivement 30,7%, 37,1% et 42,7% de femmes au parlement.)

Il a fallu attendre 1945 pour que les Françaises obtiennent le droit de vote. La France serait-elle machiste ? Probablement ni plus ni moins que bien d'autres pays. Ce qui est sûr, c'est que certaines institutions et professions sont particulièrement hermétiques à la féminisation. La politique fait partie de celles-là. Elle reste la chasse gardée de ces messieurs, et les lois qui la régissent découragent plutôt les femmes. Nombreuses sont celles qui ont payé cher leur incursion dans ce monde. Quoi qu'il en soit et dorénavant les femmes sont censées bénéficier d'un égal accès aux mandats électoraux et aux fonctions électives.

Si l'on a dû en arriver à une telle méthode, c'est que devant le constat accablant d'un pays dit «développé» dont la part des femmes à l'assemblée représentative du peuple n'atteint pas 9 %, il est apparu que seul le moyen législatif permettrait un revirement

Le débat a été ardu. Des intellectuelles, issues pourtant des partis de gauche, estiment que ce genre de revendications peut en faire naître de nouvelles provenant de minorités religieuses ou ethniques. Ce à quoi d'autres leur ont rétorqué (notamment Elisabeth Guigou, ministre de la justice) que les femmes ne pouvaient pas être considérées comme des minorités, «les femmes ne sont pas dans une catégorie, elles sont dans toutes les catégories, parce qu'elles sont simplement la moitié de l'humanité».

Il reste donc à savoir si ce projet de loi qui vise à favoriser (favoriser n'est ni établir ni instituer) l'accès des femmes en politique amorcera un changement radical dans les mentalités, ou s'il faudra encore de nombreuses années pour parvenir à l'égalité en matière de représentation parlementaire. Les 34,6% qui représentent la part des femmes au gouvernement peuvent en cela être de bon augure.

1. Les parlementaires ont adopté:

- A) un décret
- B) un projet de loi
- C) une loi

2. Quel est le pourcentage des femmes au Parlement français?

- A) 8,7%
- B) 9%
- C) 8,5%

3. Quelle est la signification du verbe favoriser?

- A) établir
- B) permettre
- C) avantager

4. Les lois:

- A) régient
- B) régissent
- C) régirent

5. Passé composé du verbe falloir:

- A) il a failli
- B) il a fallu
- C) il a fallut

1	2	3	4	5

Texte 1.22

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Comment dépenser mieux ?

On n'achète plus n'importe quoi, n'importe comment et n'importe quand !

Notre budget est fragile, mais on veut quand même avoir un bon cadre de vie...

Alors, changeons nos habitudes de consommateurs. Soyons plus responsables, mais restons joyeux! Il faut faire des choix, découvrir de nouvelles façons d'acheter. Et puis, on échange ses bons plans avec ses amis et ça, c'est convivial!

Low cost à l'année Des voyages aux loisirs en passant par les voitures, avec le succès de la Logan et ses 50 000 modèles vendus en France, plus question de rater la bonne affaire. Voilà pourquoi les magasins d'usine, les promotions, les soldes ne se sont jamais aussi bien portés : on se lâche, surtout dans le textile, remportant à la maison jusqu'à 14 articles, pour un total de 186 euros, quitte à modérer ses achats le reste de l'année ! Le gouvernement l'a bien compris, il vient d'octroyer deux semaines supplémentaires de soldes, à la convenance des commerçants, en dehors des mois de juillet et de janvier, afin de redonner un peu de tonus aux ventes. Internet, l'école des bons plans On peut désormais comparer les prix d'une cafetière sur dix sites différentes, donner son avis éclairé sur des sites de notatin, obtenir partout coupons et promotions, vendre sur www.ebay.fr ou www.priceminister.com qui traîne dans ses placards ou même faire preuve de solidarité. Ainsi sur www.solidarshop.com, www.soliland.fr ou www.consom-acteur.com, à chaque achat, 1 à 15 % du prix sont reversés à une association caritative sans que cela nous coûte un centime de plus. Une vraie révolution.

Radins malins

Péjoratif le terme de radin? Plus du tout. C'est même une valeur montante que l'on mutualise allègrement sur des sites Internet. Ainsi, chez www.radins.com ou www.radin-malin.fr, on traque tous azimuts les économies à la petite semaine pour mieux les partager avec d'autres internautes. Pleinement assumée, la radinerie devient quasi un acte social. À noter également, l'excellent Guide du nouveau radin de la revue 60 millions de consommateurs (5,90 euros vite amortis) qui propose dans tous les domaines (maison, mode, voyages, beauté...) les plans fiables pour dépenser moins.

1. À cause de la crise économique, on consomme plus, la vie devient triste.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

2. Les manières d'acheter ont beaucoup changé.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

3. Grâce aux nouveaux modes de consommation, on voit plus d'entraide et de chaleur entre les gens.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

4. On note une baisse importante des achats de voitures et de vêtements.

- a. Vrai

- b. Faux
- c. On ne sait pas

5. En France, on achète toujours autant de maisons et d'appartements.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

1	2	3	4	5

Texte 1.23

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Marianne, la fleur de la République

Marianne illustre la devise «Liberté, égalité, fraternité» du peuple qui s'est battu en 1789 pour éliminer la monarchie et pour créer la démocratie. Une femme forte et déterminée qui n'apparaît pourtant que de profil... C'est la tradition. Chaque nouveau Président de la République lance une nouvelle Marianne. Elle a la forme d'une fleur tournée vers le ciel. On l'a compris: la nouvelle Marianne pense à l'avenir de la planète, elle se soucie de l'environnement. Depuis janvier, ce dessin apparaît sur le timbre d'usage courant, que les gens utilisent pour leurs besoins de tous les jours depuis 1850. Un timbre riche d'histoire et de paradoxes. Par exemple, seule la Marianne du Bicentenaire de la Révolution (1989) est de face. De même, la première Marianne dessinée par une femme apparaît seulement en 1997...

Un Symbole

Pour Christophe Ripault, directeur de la communication du SNTP (Service national des Timbres-poste et de la Philatélie), Marianne est l'emblème de la France, le visage de la République française. C'est ce qu'a confirmé un récent sondage: «Les Français sont très attachés à Marianne en timbre car elle ne ressemble à personne, elle a un visage neutre.»

Un Concours

Pour la première fois, la Poste avait ouvert un concours national pour choisir le nouveau timbre. Tous les Français pouvaient y participer. La Poste a reçu 50 000 dessins réalisés par des enfants de 4 ans jusqu'à des personnes âgées de 94 ans ! Un jury présidé par la comédienne Véronique Genest (Julie Lescaut à la télé) en a retenu 100. Ensuite, on pouvait voter pour son dessin préféré. Il y a eu près de 250 000 votes ! Les dix plus aimés ont été exposés au Palais Bourbon. Mais c'est le Président qui a eu le dernier mot. En juillet dernier, il a choisi la Marianne de Thierry Lamouche, illustrateur parisien de 49 ans.

Des milliards d'exemplaires

Cette Marianne sera vendue à plusieurs milliards d'exemplaires chaque année. Appelée à voyager dans le monde entier, la «Marianne fleur» est désormais l'image de marque de son pays d'origine, la France.

1. Il y a une nouvelle Marianne

- a. après chaque élection présidentielle
- b. chaque année
- c. pour la première fois

2. Le timbre d'usage courant

- a. été modifié en janvier
- b. existe depuis 1850
- c. montre une forme abstraite

3. Le concours

- a. était organisé par le Président
- b. était ouvert aux Français
- c. était réservé aux enfants et aux personnes âgées

4. Pour la première fois, la Poste avait ouvert

- a.** un concours international
- b.** un concours régional
- c.** un concours national

5. Le nouveau timbre

- a.** a été choisi par La Poste
- b.** a été choisi par le Président
- c.** a été choisi par Véronique Genest

1	2	3	4	5

Texte 1.24

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С ou Vrai/Faux. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Incompréhension générationnelle

«Notre jeunesse est mal élevée, elle se moque de l'autorité. Les enfants répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler». Depuis Socrate, auteur de cette diatribe* antijeune, pas une génération qui n'a reproché à sa jeunesse de bouder le travail. On la dit aujourd'hui paresseuse et «volatile». Dans les entreprises, les DRH* s'inquiètent de ces jeunes qui abandonneraient pour un oui pour un non leur poste de travail. Incapables de s'investir et allergiques à l'autorité.

Elevée aux CDD* et à l'intérim*, seule une minorité a intégré et retourné les règles de la flexibilité. Rebelles aux grand-messes managériales, à la hiérarchie et aux horaires, ceux-là ont adopté une stratégie «donnant donnant» avec leur employeur: «Si je peux être mis dehors demain, je peux partir quand je le décide.» Pour tous les autres, et c'est la grande majorité, l'attachement à l'entreprise s'est certes effrité devant les licenciements massifs. Mais ils n'ont pas perdu de vue la nécessité de se battre. «Le discours des parents: travaille dur si tu ne veux pas finir au chômage, n'est pas près de disparaître», note Pierre Boisard, chercheur au Centre d'études de l'emploi.

Mais si les «juniors» des cabinets de consultants triment* encore sans broncher* cinquante heures par semaine, la plupart des jeunes commencent à remettre le travail à sa place: une activité essentielle, pas forcément prioritaire. Selon une étude publiée en 2000 dans la revue *Autrement*, 83 % des jeunes demandent à leur emploi de leur permettre d'équilibrer vie professionnelle et vie privée. Ils revendiquent le droit à un métier épanouissant et assez de temps pour profiter de l'argent gagné.

Jeune cadre dans une association d'aide à l'enfance, Matthieu, 29 ans, travaille à 4/5^e. Une «anomalie» signe de démotivation, selon les critères classiques de l'entreprise. Lui, au contraire, affirme que «[son] boulot [lui] plaît à mort»: «Je bosse à fond, je ne regarde jamais mes heures. Si j'ai une obligation professionnelle le week-end, j'y vais. Ça me fait rire qu'on dise que les jeunes ne savent plus travailler.» À ses yeux, le travail est une valeur essentielle, héritage d'une vie familiale en province, là où on ne badine pas avec les repères essentiels de la vie.[...] Avec son vendredi libéré, Matthieu «profite». Des amis, du théâtre, ou flâne tout simplement. «Le mercredi, je me dis qu'il ne me reste plus qu'un jour avant le week-end». En acceptant un 4/5^e, il a perdu environ 600 euros. Un choix de célibataire.

«Dans cinq ou dix ans, peut-être serai-je à nouveau à plein temps si j'ai femme et enfants.»

«Refuser de comprendre les aspirations des jeunes serait aussi imbécile que de refuser de comprendre ses clients», estime un responsable de formation professionnelle. Ce devrait donc être le prochain défi des entreprises qui, si elles ne veulent pas essuyer des pénuries de main-d'œuvre à l'avenir, devront changer de comportement... [...]

Cécile Daumas et Sonya Faure, Libération

* *Diatribes: discours négatif*

* *DRH: Directeur des Ressources Humaines chargé de la gestion du personnel dans une entreprise*

* *génération zapping: terme sociologique qui désigne ainsi l'inconstance de la jeunesse*

* *CDI: Contrat à Durée Indéterminée*

* *CDD: Contrat à Durée Déterminée*

- * *intérim: travail temporaire*
- * *trimer: travailler dur*
- * *sans broncher: sans rien dire*
- * *4/5^e: travail à temps partiel*

1. Quel est le thème principal de cet article ?

- a. L'incompréhension grandissante entre les différentes générations.
- b. Le chômage des jeunes.
- c. L'apogée de la société des loisirs.

2. Dans la première partie de l'article, quelle contradiction est mise en évidence par les journalistes ?

- a. Vrai
- b. Faux

3. La plupart des jeunes ont un contrat à durée déterminée.

- a. Vrai
- b. Faux

4. Les jeunes se sentent de moins en moins liés à l'entreprise.

- a. Vrai
- b. Faux

5. Selon la revue autrement, la majorité des jeunes est prête à remettre en question sa vie privée pour son travail.

- a. Vrai
- b. Faux

1	2	3	4	5

Texte 1.25

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С ou D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

La fleur et le nuage

Il était une fois une belle petite fleurette rose qui grandissait sur une colline de Provence. Autour d'elle s'étendait une terre couverte de buissons, de plantes sèches et parfumées, et quand les jeunes lapins venaient jouer aux premiers rayons du soleil, plus d'un la contemplait avec plaisir. Mais elle était si simplement petite et belle que les plus courageux se gardaient de la toucher pendant leurs jeux.

Vers le même temps, on voyait dans le ciel provençal, un joli nuage. Rond comme une tête, il avait des couleurs douces et changeantes comme celles de l'arc-en-ciel suivant les heures du jour. Gris, le matin, il devenait blond à midi, pour flamber le soir. Or, un jour, notre fleur a levé la tête, a vu le nuage et l'a trouvé si charmant qu'elle est tombée amoureuse de lui. Lui aussi, il a aperçu la petite, a souri au passage et, comme elle devenait encore plus rose, a remarqué son trouble et est tombé amoureux d'elle à son tour.

Dès lors, buvant de l'eau de la terre par toutes ses racines, la fleurette grandissait, dressait la tête souvent et regardait tendrement le ciel. Et le petit nuage, toujours élégant, léger et changeant, passait et repassait au-dessus de la fleur en l'arrosant sans fin. Hélas ! Les nuages sont vagabonds et capricieux de nature. Bientôt, notre nuage en a eu assez de contempler la fleur et de tourner en rond dans un ciel toujours semblable. Il voulait voyager, connaître des mondes nouveaux.

Bien vite, il est remonté dans le ciel bleu et, libre dans l'espace, a disparu sans jeter un regard en arrière. Et les jours sont passés, au soleil d'été. La terre était sèche, sans eau. Trop délicate, la fleurette mourait de soif la première. On la voyait périr petit à petit, mais, toujours courageuse, elle continuait à lever la tête vers un ciel pur et bleu.

Puis, cette tête s'est inclinée, la fleurette a perdu éclat et parfum, comme une petite chose vivante qui se meurt. Or, tandis qu'elle mourait, un point gris montait à l'horizon, un point gris qui devenait plus grand et courait vite, vite. C'était le nuage, de retour de son voyage d'aventures et qui, dans un monde indifférent et ennemi, avait enfin compris tout le prix d'un véritable amour.

Mais il avait compris trop tard et, arrosant la petite fleurette qui mourait, il n'a pu lui-même que disparaître sur la colline, qui a bu ses pleurs. Et c'est de ce temps-là que date l'expression: «Fondre en larmes».

1.L'action de ce conte se passe ...

- a. en Espagne
- b. en Italie
- c. en Provence
- d. en Bretagne

2.Pour la fleur le nuage était très

- a.gentil
- b.petit
- c.rond
- d.charmant

3.Le nuage avait le caractère

- a. bon et timide
- b. méchant et paresseux
- c. cruel et brutal

d. vagabond et capricieux

4.Le nuage

- a. est tombé amoureux d'elle à son tour
- b. reste indifférent
- c. reste toujours près de la fleurette
- d. devenait encore plus rose

5.Un jour, le nuage

- a. a disparu sans jeter un regard en arrière
- b. l'a arrosée pour la dernière fois
- c. a disparu en pleurant
- d. a fait ses adieux avec la fleur

1	2	3	4	5

Texte 1.26

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С ou D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

La maison des oliviers

- Je me présente, je suis Rémy Pancol et je dois écrire un petit article dans le journal local. J'ai pensé à vous, Madame Mandel, qui venez d'arriver dans la région. Ça ne vous dérange pas que je vous pose quelques questions ?

- Pas du tout Monsieur, mon mari est au marché, mais moi, j'ai tout mon temps.

- Comment avez-vous eu l'idée d'acheter une maison à Saint-Rémy ?

- Tout a commencé il y a deux ans, mon mari venait de prendre sa retraite et, moi, je ne travaillais plus depuis cinq ans, alors, nous avons eu envie de soleil et d'un petit coin où nous pourrions aller dès les premiers beaux jours, tout en gardant l'appartement que nous habitons. Nous nous sommes décidés pour la Provence, pas la Côte, bien sûr, mais la Provence intérieure. Ah, nous en avons visité des maisons ! Elles étaient trop grandes ou trop chères, ou bien il fallait faire beaucoup de travaux pour qu'elles soient habitables. Et puis, un jour, nous sommes tombés amoureux d'une petite maison entourée d'oliviers. Ces arbres sont magnifiques, surtout quand le vent se lève et qu'il joue avec leurs feuilles. Enfin, voilà, la maison est petite : une salle avec une petite cuisine en bas et deux petites chambres en haut ; mais, on y est vraiment bien, et notre fille pourra venir nous voir si elle en a envie.

- Qu'est-ce qui vous plaît le plus ici ?

- C'est surtout qu'on prend le temps de vivre. Vous savez, avant, nous habitons toute l'année à Paris, où les gens courent du matin au soir et nous aussi, nous vivons comme ça, et maintenant nous avons enfin le temps d'apprécier les bonnes choses de la vie.

- Merci, Madame, j'ai été ravi de parler avec vous.

- Mais, moi aussi, Monsieur.

1. Quand Mme Mandel a-t-elle pris sa retraite?

a. Il y a 5 ans.

b. Il y a 7 ans.

c. Il y a 2 ans.

d. Il y a 6 ans.

2. Est-ce que M. Mandel est présent pendant la conversation?

a. Non, il est au marché.

b. Il venait de prendre sa retraite.

c. Il participe à la conversation.

d. On ne le dit pas.

3. Dans quelle région se trouve cette maison?

a. À Paris.

b. À la Côte d'Azur.

c. Au sud de la France.

d. À Saint-Rémy, en Provence intérieure.

4. Pourquoi M. et Mme Mandel ont-ils décidé d'acheter une maison à Saint-Rémy?

- a. Ils ont envie de soleil et d'un petit coin où ils pourraient aller la retraite.
- b. Ils ont envie de soleil et d'un petit coin où ils pourraient aller dès les premiers beaux jours.
- c. Ils ont envie de soleil et d'un petit coin où ils pourraient habiter toute l'année.
- d. Ils ont envie de soleil et d'un petit coin où ils pourraient faire beaucoup de travaux.

5. Comment est leur maison?

- a. C'est une petite maison entourée de palmiers.
- b. C'est une petite maison entourée de pommiers.
- c. C'est une petite maison entourée d'oliviers.
- d. C'est une petite maison où il faut faire beaucoup de travaux.

1	2	3	4	5

Texte 1.27

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5, выбирая букву А, В, С. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Le conte du petit hérisson qui ne piquait pas de l'intérieur

Après bien des péripéties que je vous laisse imaginer, et aussi des doutes, des hésitations, des peurs et des envies de fuir, notre ami Doudedan, c'est ainsi qu'il s'appelle lui-même, accepta de se laisser apprivoiser.

Il passa de moins en moins de temps en boule. Chaque jour il s'exerçait à montrer sa fourrure. Du coup Il était une fois un jeune hérisson pour qui la vie avait été difficile jusque là. La seule chose pour laquelle il semblait vraiment doué, c'était de se mettre en boule... De nombreuses attaques lui avaient appris à se protéger et il savait se faire tout rond plus vite que n'importe quel hérisson. À force de se faire agresser, il avait d'ailleurs fini par croire que tout le monde lui en voulait. Bien des êtres avaient essayé de s'en approcher et s'en étaient retournés tout meurtris. C'est qu'en plus, il avait aiguisé chacun de ses piquants et prenait même plaisir à attaquer le premier.

Avec le temps, il était devenu très solitaire. Les autres se méfiaient de lui. Alors il se contentait de rêver à une vie meilleure ailleurs, ne sachant plus comment s'y prendre pour sortir de cette situation d'agression permanente.

Un jour qu'il se promenait toujours seul, non loin d'une habitation, il entendit une étrange conversation entre deux garçons.

– « Tu sais, sur le dos il y a plein de piquants, mais mon père dit que le ventre est aussi doux que Caramel, tu sais, ma peluche préférée, disait le plus petit.

– J'aimerais bien voir ça !

– Moi, je sais où il se cache, dit l'autre, sous ces haies.

« Tiens, se demanda notre ami à quatre pattes, ne seraient-ils pas en train de parler de moi ? »

Ces paroles avaient excité sa curiosité. Était-il possible qu'il soit fait d'autre chose que des piquants ?

Il se cacha dans un coin et regarda son ventre. Il lui sembla faire ce mouvement pour la première fois. Il avait passé tellement de temps à s'occuper des petites épées sur son dos qu'il en avait oublié cette fourrure douce et chaude qui le tapissait en dessous.

« Mais oui, moi aussi je suis doux en dedans, constata-t-il avec étonnement. Doux de-dans, doudedan, doudedan chantonnait-il en sautillant d'une patte sur l'autre. Celles-ci le faisaient rebondir. Tiens, il avait aussi oublié le plaisir de danser. Car les hérissons dansent les soirs de lune, le saviez-vous ?

Tout en dansant, il s'était rapproché des deux garçons. Le plus grand disait à l'autre :

– On pourrait bien en faire autant, comme ça on verrait...

– Ah non ! dit le plus jeune. Je ne veux pas leur faire de mal. Ils sont très gentils. Il faut en apprivoiser un en lui apportant tous les jours un œuf. Les hérissons adorent les œufs.

Le petit an– D'accord, mais il faut d'abord en trouver un ! dit son compagnon.

imal tendait l'oreille. Cette histoire commençait à beaucoup l'intéresser.

Comment ? Il existait quelqu'un qui ne lui voulait pas de mal !

elle devenait de plus en plus douce et soyeuse. Et ses piquants à force d'être délaissés finirent par s'émousser et devinrent de moins en moins piquants.

Ah ! Que c'était bon d'avoir des amis... et aussi de se sentir si doux.

1. Au début du conte, le petit hérisson est:

- a. agressif
- b. doux
- c. affectueux

2. Un jour, un événement vient modifier sa situation. Voici ce qui arrive :

- a. Lors d'une conversation avec son père, il comprend qu'il est fait d'autre chose que de piquants.
- b. Il surprend une conversation entre deux jeunes garçons.
- c. Il entre dans une habitation et entend des gens parler de lui.

3. Qu'apprend-il alors?

- a. Il apprend que les hérissons dansent les soirs de lune.
- b. Il apprend qu'il a des épées sur le dos.
- c. Il apprend que son ventre est doux et qu'il n'a pas que des piquants.

4. Ce qu'il vient d'apprendre....

- a. le rend triste.
- b. le rend joyeux.
- c. lui est indifférent.

5. Le petit hérisson se donne un nom. Il se nomme :

- a. piquant.
- b. doux dedans.
- c. doudedan.

1	2	3	4	5

Texte 1.28

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5. Заполните таблицу после текста. Занесите ответы (Vrai или Faux). Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Éducation par l'information

En multipliant les sources d'information et en accélérant la diffusion, le Net impose un nouveau regard critique sur l'information.

Sur Internet, en provenance des quatre coins du monde, un flot d'informations se développe à un niveau et avec une rapidité jamais égalés : journaux, radios, télévisions, blogs, sites participatifs (comme *Wikipédia*) ou communautaires¹ (comme *YouTube* ou le français *Daily Motion*)... En plus de consommer de l'information, chaque internaute peut désormais en produire, provoquant ainsi un mélange des genres entre les sources de professionnels (journalistes, institutions) labellisées « fiables », et d'autres sources d'amateurs (blogs ou sites personnels), à la provenance et au contenu plus incertains. La déclinaison du moteur de recherche *Google* sur l'information, *Google News*, présente, par exemple, sans distinction, des articles de presse, des webzines ou des blogs.

Ce phénomène a deux conséquences : non seulement les médias traditionnels ne sont plus seuls à contrôler l'information, mais le citoyen qui s'autoproclame journaliste, critique désormais l'information et sa fabrication, et révèle les dérapages ou les erreurs des médias.

Question d'éducation. Cette remise en cause est sans doute plus difficile à vivre pour les médias traditionnels. Certains, d'ailleurs, rejettent cette évolution et mettent en avant le risque de désinformation ou de manipulation lié à ce foisonnement d'opinions.

Ils réaffirment le rôle de médium irremplaçable des professionnels du journalisme, mettant en doute la véracité des sources sur Internet.

Pourtant, plus que les polémiques autour de la question sur la fin du journalisme, le débat essentiel reste l'éducation aux nouvelles technologies et l'apprentissage de l'outil Internet. L'exemple de la télévision est parlant. Depuis plus de vingt ans, de nombreux spécialistes demandent une meilleure éducation à l'image, notamment d'information. Mais, au-delà de quelques rares initiatives, cette éducation reste à faire. En sera-t-il de même pour Internet?

¹ *site communautaire : dont le contenu est enrichi par les utilisateurs*

1. Les informations circulent sur Internet de plus en plus vite.
2. Les moteurs de recherche font la différence entre les sites d'informations officiels et les autres.
3. Les journaux classiques acceptent bien les attaques des internautes.
4. Les journaux classiques n'ont pas confiance dans les informations qui circulent sur Internet.
5. L'éducation à l'image a été correctement mise en place

1	2	3	4	5

Texte 1.29

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5. Заполните таблицу после текста. Занесите ответы А, В, С ou Vrai/Faux. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Une lueur d'espoir. Sauver les enfants

S'appuyant sur divers traités et textes internationaux, dont la Convention relative aux droits de l'enfant, de nombreuses associations et ONG se mobilisent tous les jours dans le monde pour que diminue le nombre d'enfants enrôlés dans des groupes armés.

C'est le cas de la « Coalition pour interdire l'utilisation d'enfants-soldats », association mondiale créée en 1998 et animée par le HRW (Human Rights Watch). C'est le cas également de nombreuses ONG qui, dans des dizaines de pays, viennent en aide aux enfants-soldats, assurant leur protection et leur garantissant, quand c'est possible, un suivi médical et une scolarisation. C'est le cas surtout du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Pression auprès des États, campagnes de sensibilisation. Grâce aux actions concertées de ces organisations, des milliers d'enfants sont chaque année tirés des griffes de la violence et de la guerre. En février 2001, l'Unicef a ainsi coordonné la démobilisation de plus de 2500 enfants âgés de 8 à 18 ans qui servaient dans les rangs de l'Armée de libération des peuples du Soudan (SPLA) dans le sud de ce pays, en les acheminant dans des camps de transit. Les responsables de l'Unicef ont assuré que cette action serait poursuivie en 2002 afin de soustraire tous les enfants-soldats du SPLA (environ 10 000) à l'enfer des conflits. Entre mai et novembre 2001, une campagne analogue menée au Sierra Leone, a permis de libérer quelque 2900 enfants. De la même façon, le gouvernement de la République du Congo (RDC) s'est engagé, en mai 2002, à démobiliser des milliers d'enfants servant dans son armée. En juillet 2001, des équipes issues de diverses associations ont donc pu organiser des tournées dans les casernes de ce pays pour répertorier le nombre des enfants-soldats et préparer leur réintégration dans la société.

Textes et traités

Jusqu'ici, les traités internationaux sur les droits des enfants stipulaient qu'un mineur de moins de 15 ans ne pouvait être enrôlé dans un groupe armé étatique.

Certains pays occidentaux mobilisent toujours dans leurs armées, et en toute légalité, des jeunes volontaires de moins de 18 ans. Certains d'entre eux sont morts dans des guerres récentes. Mais de nombreuses voix se sont élevées depuis 10 ans pour ramener l'âge minimum de cet enrôlement à 18 ans. En mai 2000, un « Protocole facultatif » à la Convention relative aux droits de l'enfant a été adopté par l'Assemblée générale des Nations unies. Ce texte invite les États à prendre « toutes les mesures possibles dans la pratique pour veiller à ce que les membres de leurs forces armées qui n'ont pas atteint l'âge de 18 ans ne participent pas directement aux hostilités » (Art.1). Fin 2001, 87 pays avaient signé ce protocole et 10 l'avaient ratifié, ratification qui a permis à ce texte d'entrer en vigueur le 12 février 2002.

1. Ce document a pour le but :

- a. dénoncer les horreurs de la guerre.
- b. informer sur les actions pour les droits de l'enfant.
- c. faire signer un texte pour les droits de l'enfant.

2. La mission de juillet 2001 au Congo avait pour objectif :

- a. d'identifier et compter les enfants soldats.
- b. d'organiser le retour des enfants soldats à la vie civile.
- c. les deux.

3. Dans certains pays occidentaux, l'enrôlement des moins de 18 ans est :

- a. possible.
- b. obligatoire.
- c. interdit.

4. Le « Protocole facultatif » propose :

- a. d'interdire l'enrôlement avant 18 ans.
- b. d'interdire la participation aux combats avant 18 ans.
- c. les deux.

5. Par la coopération, les ONG obtiennent des résultats possibles.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne le dit pas

1	2	3	4	5

Texte 1.30

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5. Заполните таблицу после текста. Занесите ответы А, В, С (Vrai/Faux, On ne sait pas). Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

L'idée selon laquelle le pavillon est le rêve de tous les Français est une fausse image, une icône dépassée. Ce type d'habitat répond évidemment à certaines demandes fortes, mais il est loin de représenter l'aspiration de chacun. Si c'était le cas, pourquoi le cœur de nos villes serait-il si cher? Le stéréotype du rêve pavillonnaire occulte le fait qu'il existe une compétition bien réelle pour vivre au plus près du centre, pour bénéficier de son animation et de son offre multifonctionnelle! S'il existait davantage de logements urbains abordables pour les ménages ailleurs qu'en périphérie, l'étalement urbain serait automatiquement limité. L'habitat dit « intermédiaire », mixte entre individuel et collectif, peut être alternative intéressante à l'habitat pavillonnaire que l'on a vu se multiplier depuis des années.

Bien sûr, il y a des familles nombreuses pour lesquelles il est important de vivre dans un grand pavillon avec jardin. Mais faisons, comme doivent le faire les élus en charge de l'urbanisme, une projection à l'horizon 2030 : les ménages avec enfants ne sont pas la catégorie démographique qui se développera le plus dans les décennies à venir. Nous allons plutôt assister à une multiplication de la demande de logements pour des personnes seules ou des familles monoparentales. L'ère du papy-boom succède au baby-boom, et du fait du vieillissement de la population, il serait absurde de projeter sur l'avenir les tendances du passé. Le pavillonnaire existant permettra, dans ce contexte, de satisfaire une importante part de la demande future.

Alternatives économiques, № 39, juin 2009

1. Tous les Français voudraient habiter dans une maison à la périphérie de la ville.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

2. Les Français aiment les avantages que proposent les centres des villes.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

3. Les logements en périphérie coûtent moins cher que les logements en centre-ville.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

4. Beaucoup de personnes n'aiment pas la ville et préfèrent habiter à la campagne.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

5. La demande de logements pour des personnes seules va diminuer.

- a. Vrai
- b. Faux
- c. On ne sait pas

1	2	3	4	5

Texte 1.31

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5. Заполните таблицу после текста. Занесите ответы А, В, С ou D. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

On cherche de l'essence...

En France, au lendemain d'une journée de mobilisation nationale, la grève des cheminots se durcit. La compagnie française de Chemin de Fer prévoit un quart des trains à grande vitesse sur deux demain. Les douze raffineries de pétrole du pays sont toujours bloquées mais Eric Woerth se veut rassurant : le ministre du travail affirme qu'il y aura assez d'essence pour tout le monde ; et pourtant, beaucoup de stations d'essence sont fermées, et les gens commencent à être en colère.

Reportage à Paris de Laurence Théo.

C'est une grosse station service et elle affiche clairement le message : « Ici, plus de sans plomb, plus de diesel ».

Mais les automobilistes nombreux ne voient pas toujours le panneau, alors ils s'arrêtent et repartent dépités, voire en colère, comme ce jeune motard exaspéré : « J'ai pas d'essence, je suis dans une merde pas possible ». L'énervement se fait sentir aussi chez cette dame, agrippée à son volant : « Je cherche de l'essence, oui, on cherche de l'essence, on est... oui, oui, on cherche de l'essence ». D'autres automobilistes sont inquiets, mais un peu plus philosophes :

« J'ai fait trois stations qui sont fermées, et j'en ai vu une d'ouverte mais il y avait une queue de 500 mètres de long de voitures ».

-Vous êtes inquiète ?

-Ben un petit peu oui, parce que là je suis bientôt dans le rouge. On verra bien, je vais peut-être laisser ma voiture sur le trottoir. Ça fait 4 pompes à essence que je fais là, 4 pompes à essence et il y a pas de gasoil. Il y a pas de gasoil et je sais pas comment faire, demain je travaille et je sais pas comment faire. « Je connais pas bien la voiture, je sais pas combien de kilomètres elle peut faire dans le rouge ».

Ne souhaitant pas s'exprimer au micro, le pompiste de cette grande station service de la porte de Saint-Cloud a vendu en une journée et demie l'équivalent de la quantité de carburant qu'il vend normalement dans la semaine, d'où la pénurie. Et ce soir, Brice Hortefeux, le ministre de l'Intérieur, a prévenu les grévistes que le gouvernement ferait évacuer les dépôts pétroliers bloqués par des manifestants. Le syndicat des routiers appelle les camionneurs à mener des opérations demain.

1. Qui fait la grève en France ?

- a. Les pompistes et les chauffeurs de taxi.
- b. Les pompistes et les routiers.
- c. Les employés des stations essence et les cheminots.
- d. Les employés des raffineries de pétrole et les cheminots.

2. La compagnie française de Chemin de fer prévoit que (qu')

- a. aucun train à grande vitesse ne circulera.
- b. 25 % des trains à grande vitesse circuleront.
- c. 50 % des trains à grande vitesse circuleront.
- d. 75 % des trains à grande vitesse circuleront.

3. Qu'arrive-t-il aux raffineries de pétrole ?

- a. Elles sont bloquées à cause de la grève.

- b. Elles ne peuvent pas produire d'essence.
- c. Elles ne peuvent pas livrer l'essence.
- d. Elles ne peuvent pas vendre leur essence car les stations essence sont en grève.

4. Eric Woerth est:

- a. Ministre de l'Économie.
- b. Ministre des Transports.
- c. Ministre de l'Intérieur.
- d. aucune de ces réponses.

5. Qu'arrive-t-il aux stations essence?

- a. La plupart sont fermées car elles n'ont plus d'essence.
- b. La plupart sont fermées car leurs employés sont en grève.
- c. Elles vendent l'essence trop cher pour les automobilistes.
- d. Elles n'ont de l'essence que pour les motards

1	2	3	4	5

Texte 1.32

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–5. Заполните таблицу после текста. Занесите ответы А, В, С ou D. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Réflexions

Les études ne sont plus réservées aux jeunes et les facultés françaises ouvrent leurs portes aux plus âgés. L'Université inter âge offre aux adultes qui en ont le temps, la possibilité de venir « encore » ou « enfin » se cultiver. Ce phénomène de société touche au moins 250 000 personnes dans toute la France. Pourquoi cet engouement pour le retour sur les bancs de l'Université ?

L'espérance de vie s'est considérablement allongée. La retraite, voire la préretraite, marquant la cessation des activités professionnelles, libère des hommes et des femmes encore jeunes – 60 / 65 ans – des contraintes de la vie dite active : enfin, on a le temps, et ce temps, on a le souci de le remplir le plus intelligemment possible. La connaissance, quels que soient l'âge et la formation initiale de chacun, est le seul moyen d'élever son esprit et de cultiver à la fois sa personnalité et sa sociabilité.

Les cours proposés sont-ils les mêmes que ceux que suivent les « vrais » étudiants, ceux qui entrent à l'université pour préparer leur avenir et en sortent avec des diplômes qui sont censés leur ouvrir les portes de la vie active ? Les amphithéâtres des facultés de Lettres, de Droit, de Médecine, de Sciences... voient-ils s'asseoir côte à côte le grand-père et le petit-fils tout juste bachelier ? L'université a compris que la course aux diplômes et à la réussite, avec le stress qu'elle engendre, n'est plus de mise pour ces étudiants d'un « autre âge ». Si l'on fréquente l'université, ce n'est plus par obligation mais par plaisir, qui rime avec désir, et l'on s'y presse le jour de la rentrée solennelle (et pourquoi pas festive !). Voir des centaines de personnes – et les effectifs connaissent un rajeunissement certains – assises sur les bancs des « amphis », debout, massées dans les escaliers ou les entrées faute de places, ne saurait laisser indifférent. Les conférences succèdent aux cours, les ateliers aux labos : la littérature étrangère ou française, la philosophie, les arts, l'histoire des sociétés ou des civilisations, l'astronomie et la géologie... L'étudiant de l'université inter âge court vers la culture et, avec le même bonheur, vers les terrains de golf, les chemins de randonnées, les salles de gymnas-tique ou de yoga.

L'Université inter âge n'aurait-elle pas repris les recettes de Montaigne pour « faire un homme de bien » : « ce n'est pas assez de lui raidir l'âme, il lui faut aussi raidir les muscles » ? Mais n'est-il pas vrai que ces étudiants ont « encore » et « enfin » le temps pour le faire.

1. Les études sont maintenant possibles

- a. non seulement pour les jeunes mais aussi pour les plus âgés
- b. aux jeunes et non pas aux plus âgés
- c. aux adultes qui n'en ont pas de temps
- d. car les facultés françaises ouvrent leurs portes aux jeunes

2. Dans toute la France, retournent sur les bancs de l'Université

- a. plus de 250 000 personnes
- b. au moins 250 000 personnes
- c. au moins 25 000 personnes
- d. environ 250 000 personnes

3. L'Université inter âge offre

- a. les mêmes possibilités à tous : aux jeunes aussi qu'aux plus âgés
- b. des facultés de Lettres, de Droit, de Médecine, de Sciences
- c. la course aux diplômes et à la réussite pour les grand-pères
- d. la vie dite active

4. Les personnes âgées fréquentent

- a. les cours, les ateliers aux labos avec moins de bonheur que les terrains de golf, les chemins de randonnées, les salles de gymnastique ou de yoga
- b. les terrains de golf, les chemins de randonnées, les salles de gymnastique ou de yoga rarement
- c. les cours, les ateliers aux labos mais non pas les terrains de golf, les chemins de randonnées, les salles de gymnastique ou de yoga
- d. les cours, les ateliers aux labos avec le même bonheur que les terrains de golf, les chemins de randonnées, les salles de gymnastique ou de yoga

5. Les étudiants âgés ont « encore » et « enfin » le temps pour

- a. d'après Montaigne, non seulement se raidir l'âme, mais aussi se raidir les muscles
- b. reprendre les recettes de Montaigne
- c. courir vers la culture
- d. apprendre la littérature étrangère ou française, la philosophie, les arts, l'histoire des sociétés ou des civilisations, les mathématiques, l'astronomie et la géologie

1	2	3	4	5

Texte 1.33

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Oeuvres posthumes¹.

Pierre S. a grandi dans la misère. Très jeune il devait gagner sa vie. Mais il y avait toujours en lui un talent d'écrivain. Il écrivait mais personne ne voulait publier les romans et les nouvelles, qu'il a écrits entre vingt et trente ans. Par hasard il a trouvé un jour une place d'employé dans la rédaction d'un journal. Une fois, qu'un écrivain à la mode n'a pas envoyé son récit à temps, Pierre S. a proposé au rédacteur une de ses nouvelles. Le rédacteur a lu une nouvelle, l'a trouvée bonne, l'a publiée et elle a eu beaucoup de succès. Voilà comment a commencé la carrière de cet écrivain qui devait devenir mondialement célèbre.

La fille du rédacteur, Jacqueline, disait qu'elle admirait le talent du jeune écrivain, et que lui même il lui plaisait beaucoup. Elle est devenue sa femme. Pierre S. a pensé qu'il avait enfin trouvé le bonheur. Mais sa femme Jacqueline n'aimait que l'argent. Elle a fait de son mari une machine à écrire, un sac d'or qui trouvait autant d'argent qu'elle en voulait. Ils ont eu un fils, Marcel. Elle l'a séparé de son père pour que ses jeux et ses maladies d'enfants ne prennent pas le temps de l'écrivain. Ils ont eu une fille qui est morte à l'âge de cinq ans. Ils n'ont même pas eu le temps de pleurer sa mort, car il y avait des clients qui ne voulaient pas attendre. Il fallait écrire et écrire. Il travaillait sans cesse, jour et nuit. Ses livres étaient à la mode, ils étaient lus par tous et traduits en onze langues. Mais à Jacqueline, qui donnait fête sur fête, il fallait de l'argent, toujours de l'argent.

Sa femme était encore jeune et jolie, son fils Marcel devenait un jeune homme agréable et beau, et lui, était déjà vieux, pâle et maigre. Un jour on l'a trouvé mort, assis à sa table de travail. Les médecins ont constaté que la cause de la mort était une très grande fatigue.

Un an après la mort de Pierre S. on a publié une oeuvre écrite dans sa jeunesse, qu'on avait trouvée dans sa table de travail. Quelques mois plus tard son fils a trouvé dans sa table de travail un manuscrit d'un grand roman. On l'a publié, il a eu un succès fou. Peu de temps après, Jacqueline a trouvé un autre manuscrit. Après ses deux publications la mère a raconté à son fils qu'un type, qui avait le même style que papa, écrivait les romans. Il habitait 22, rue de Charogne. C'était un grand ivrogne, mais il avait du talent. Elle a continué:

Mais, que veux-tu? Il faut vivre, et c'est le rédacteur qui m'a donné cette idée et l'adresse de cet homme ...

D'après A. Maurois

¹ posthume – посмертный

1. Quand Pierre S. était très jeune, comment gagnait-il sa vie?

- A) Il travaillait comme employé dans la rédaction d'un journal.
- B) Il était rédacteur d'un journal.
- C) Il publiait les nouvelles d'un écrivain à la mode.
- D) Il écrivait et publiait ses nouvelles.

2. Pierre S. est devenu un écrivain célèbre grâce à ...

- A) à sa femme.
- B) ses oeuvres posthumes.
- C) son talent.
- D) son argent.

3. Quelle phrase correspond au contenu du texte?

- A) Pierre S. a publié sa première nouvelle à l'âge de vingt ans.

- B) La fille du rédacteur du journal est devenue la femme de Pierre S.
- C) Leur fils Marcel écrivait aussi des romans.
- D) Marcel avait le même style que son père.

4. Pierre S. travaillait sans cesse jour et nuit parce que ...

- A) sa femme aimait beaucoup l'argent.
- B) il voulait exposer ses idées.
- C) ses œuvres plaisaient beaucoup à sa femme.
- D) ses livres étaient bien édités.

5. Après la mort de Pierre S. on a publié ...

- A) ses oeuvres.
- B) les oeuvres écrites par son fils.
- C) les oeuvres écrites par sa femme.
- D) les oeuvres écrites par un homme qui avait du talent.

6. Il suit du texte que Jacqueline ...

- A) aimait beaucoup son mari.
- B) admirait le talent de son mari.
- C) exploitait le talent de son mari
- D) avait peur de son mari.

7. En faisant le portrait de Jacqueline l'auteur souligne son amour ...

- A) pour l'argent.
- B) pour son mari.
- C) pour ses enfants.
- D) pour la littérature.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.34

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A. Politique

B. Economie

C. Sports

D. Carnet du jour

E. Mode

F. Présidentielles

G. Juridiction

H. Archéologie

1. Soirée «Amitié» a eu lieu à l'hôtel «Abou Nawas Hammamet». Des clients de cette unité hôtelière ont vécu des moments de rêve. Pour l'occasion on a convié une troupe de musique, les spectacles se sont terminés à une heure avancée de la nuit.

2. La cote de popularité de Jacques Chirac progresse de quatre points en novembre, à 35% d'opinions favorables, tandis que celle de Dominique de Villepin gagne deux points à 45%, selon un sondage LH2-Louis Harris pour «Libération», i-Télé et Yahoo.

3. Caen, la fête du Sport s'est déroulé du 8 au 16 juin, avec des compétitions et initiation: moto acrobatique, tir à l'arc. A l'occasion du 51ème anniversaire des débarquements: half track DCA, jeep amphibie, automitrailleuse M8 etc. ont traversé la ville et étaient ensuite exposés.

4. La tension était forte le 7 novembre en Azerbaïdjan, où la principale coalition d'opposition a refusé de reconnaître les résultats des législatives de dimanche entachées d'irrégularités selon les observateurs internationaux. Alors que le parti au pouvoir était officiellement donné vainqueur.

5. Le styliste Stella McCartney réalise une collection de quarante pièces uniques pour la célèbre marque suédoise Hennes et Mauritz. Les «fashions» s'impatiente et les vendeurs sont sur le pied de guerre pour installer les vêtements de la créatrice avant le 9 novembre 2006.

6. Les mosaïques chrétiennes du IIIe siècle qui recouvraient le sol de la plus ancienne église de Terre sainte ont été découvertes sous le sol de la prison israélienne. Selon les spécialistes, les ruines datent d'avant la légalisation du christianisme dans l'empire byzantin.

7. La notion «le harcèlement au travail» a fait son apparition dans le code du travail grâce à la loi du 11 juin 2002 qui vise à protéger les travailleurs et oblige l'employeur à

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.35

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.
Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Je n'ai pas de personnalité

Grâce à mes années d'école primaire, j'obtenais des résultats honorables en calcul et en orthographe; d'autre part ma passion des mots m'avait permis de rapides progrès en anglais, et, avec l'aide du savant Bigot, quelques succès en version latine. En thème j'étais parfaitement nul: pourtant, j'apprenais par coeur mes leçons de grammaire, et j'avais la tête farcie de règles et d'exemples, mais je n'en comprenais pas l'usage, et je croyais en toute bonne foi qu'il était suffisant d'être capable de les réciter. Pour traduire une phrase, je cherchais les mots latins dans mon dictionnaire et je les alignais à la place des mots français: c'est pourquoi notre prof prétendait que j'étais un remarquable fabricant des barbarismes, alors que je ne savais même pas ce que c'était.

D'autre part, l'histoire ne m'intéressait plus: ces rois qui n'avaient que des prénoms, qui étaient tous parents et qui se faisaient la guerre, je n'arrivais pas, malgré leur numérotage, à les distinguer les uns des autres. D'ailleurs tous ces gens-là étaient morts depuis longtemps, ils ne pouvaient plus rien me donner ni me prendre: l'histoire ne parlait jamais que du passé.

La géographie m'amusait par moments, parce qu'on y rencontrait des personnages bien sympathiques: Marco Polo, Christophe Colombe et La Perouse, cuit à la broche par les cannibales dans son costume d'amiral. Mais les péninsules, les caps, les affluents étaient vraiment trop nombreux pour moi.

C'est pourquoi, tandis que le fragile Oliva en sixième B, portait très haut la bannière de l'école de la rue de Lodi, je ne fis grand-chose pour la gloire du chemin des Chartreux. Par malheur il y avait dans ma classe Picot et Gilles, deux anormaux qui se disputaient toutes les premières places. Lorsque Picot n'était classé que le second, il en perdait l'usage de la parole pendant plusieurs jours.

Mon père qui avait espéré une année triomphale fut déçu par la médiocrité de ma moyenne générale et me fit des remontrances.

D'après Marcel Pagnol "Le temps des secrets"

1. Le héros de cet extrait était fort en ...

- A) grammaire.
- B) histoire.
- C) géographie.
- D) anglais.

2. Il adorait apprendre ...

- A) les noms géographiques.
- B) les mots anglais et latins.
- C) le numérotage des rois français.
- D) les règles de grammaire.

3. Le prof prétendait que cet élève fabriquait les barbarismes parce qu'il ...

- A) apprenait les règles de grammaire par coeur.
- B) n'était capable que de les réciter.
- C) il avait la tête farcie d'exemples.
- D) alignait les mots latins à la place des mots français.

4. Le problème de ce garçon est ...

- A) paresse.
- B) les difficultés de mémorisation.
- C) l'absence de personnalité.
- D) l'absence d'amis.

5. Le prof prétendait que le héros du texte ...

- A) fabriquait les proverbes.
- B) fabriquait les barbarismes.
- C) résolvait les problèmes.
- D) comprenait l'usage des règles de grammaire.

6. Que signifie l'expression "porter haut la bannière de l'école"?

- A) glorifier l'école.
- B) trahir l'école.
- C) faire citer l'école.
- D) faire du tort à l'école.

7. Quelle phrase ne correspond pas au contenu du texte?

Le père de cet élève ...

- A) espérait la gloire de son fils.
- B) n'espérait rien de bon.
- C) était déçu par ses résultats.
- D) lui a fait des remontrances.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.36

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A. Manifestations

B. Mode

C. Cataclysmes

D. Restaurant

E. Logement

F. Faits divers

G. Diplomatie

H. Environnement

1. Aucun camion-citerne n'a pu entrer ni sortir des dépôts de carburant de Brest, Lorient et Douamenez ce matin. Selon la gendarmerie, trois cents marins-pêcheurs ont manifesté devant les grilles du dépôt du port de commerce de Brest, dans le Sud-Finistère.

2. Au mois de novembre «Eugène», anciennement «Eliott», a rejoint la galaxie des restaurants d'Harol Sacrest. La décoration est feutrée et agréable. A l'entrée, trône un long bar et au fond, une verrière magnifique créée par Gustave Eiffel. Mais on est partagé en sortant de chez Eugène. Si les prix sont attractifs le midi, ils sont excessifs le soir.

3. Inquiets face à l'accélération du développement militaire chinois, les Etats-Unis renforcent leurs relations avec la Chine. Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates est arrivé sur place pour des entretiens consacrés aux programmes de développement militaires chinois. Afin de renforcer leurs liens, les deux pays ont convenu d'installer un téléphone rouge entre les ministères de la Défense des deux pays.

4. Si le niveau d'eau baisse, la colère des habitants monte dans l'Etat de Tabasco. La lenteur des secours est mise en cause. Le territoire aussi vaste que la Belgique restait inondé à 80 %. Les états voisins ont recueilli des milliers de réfugiés, d'autres sont rassemblés sur place, dans des bâtiments publics, mais des familles attendent toujours les secours sur le toit de leur maison.

5. Des magasins de Tokyo à ceux de New York, il s'en vend un toutes les 30 minutes. Le cabas de Vanessa Bruno est un succès planétaire. Son style est dans l'air du temps, c'est la bohème chic. Elle essaie toutes les pièces qu'elle dessine elle-même. Son univers très hybride, aux accents «vintage», séduit toutes les catégories sociales. Elle crée pour les femmes de tous les jours. 130 000 unités c'est le nombre de cabas Vanessa Bruno vendus dans le monde en 2007.

6. L'avant-centre marseillais, a insulté un supporter hier soir à l'aéroport de Porto. L'homme aurait critiqué le niveau de jeu actuel de Djibril Cissé qui ne l'a visiblement pas du tout apprécié. «Ferme ta gueule», «Espèce de gros», a-t-il explosé devant les caméras. Une impulsion pathétique, à un moment où Marseille n'en a pas vraiment besoin.

7. Christine Boutin, ministre de Logement et de la Ville de France, doit se rendre à Berlin en visite officielle pour observer l'exemple allemand en matière de logement. Elle doit rencontrer son homologue Wolfgang Tiefensee et «visiter le Stadtmodel» (modèle de la ville) du centre-ville de Berlin.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.37

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A.Sport
B.Enseignement
C.Météo
D.Médias

E.Expositions
F.Manifestations
G.Politique
H.Economie

1. Avec un audimat en chute, le début de saison est difficile pour la Ligne 1 sur Canal+. Enregistrant une baisse de 14%, la chaîne passe de 32% à 18% de part d'audience. Principale raison invoquée pour expliquer cette baisse: la Coupe du monde de rugby, mais aussi un championnat amputé de plusieurs stars.

2. Contrôlé positif l'été dernier, le cycliste Andrey Kachechkine (Astana) pourrait bien faire parler de lui ces prochains mois. Selon son avocat, il a subi un test sanguin alors qu'il était en vacances en famille. Ce qui est en contradiction avec l'article 8 de la Convention des droits de l'homme, selon lequel il ne peut y avoir d'ingérence dans la vie privée que par des autorités publiques, "ce que ne sont pas les autorités sportives".

3. «Ah, que j'aime les militaires, leur uniforme coque», chantait-on dans l'opéra-bouffe d'Offenbach. L'exposition «J'aime les militaires» propose une rétrospective des uniformes militaires au théâtre, à l'opéra et au ballet depuis le XIXe siècle. Ces costumes de scène montrent l'évolution du regard de la société sur le soldat. Jusqu'au 2 mars 2009 au Musée de l'armée, Hôtel des Invalides, 129, rue de Grenelle, Paris 7e.

4. Dix départements testent à partir d'aujourd'hui le revenu de solidarité active (RSA) pour une durée de trois ans. Ce dispositif économique, voté dans la loi Tera a été imaginé en 2005 par la commission «Famille, vulnérabilité et pauvreté», animée par Martin Hirsch. Dans un premier temps, le RSA s'adresse à ceux qui touchent l'allocation de parents isolés.

5. Ciel très couvert sur le nord en matinée. Sur l'ensemble du territoire les températures restent sans changement depuis hier. Dans l'après-midi la brume matinale cédera, ce qui créera de vastes éclaircies sur le nord. Indice ATMO est moyen.

6. La démission du gouvernement sortant de la Pologne était attendue dans l'après-midi lors de la première session du Parlement issu des élections du 21 octobre qui ont vu la défaite du Premier ministre Jaroslav Kaczynski.

7. Plusieurs avocats ont été blessés par la police et des dizaines d'entre-eux ont été arrêtés ce matin à Lahore. Les forces de l'ordre ont fait usage des gaz lacrymogènes et ont frappé à coups de bâton les manifestants contre l'état d'urgence décidé samedi soir.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.38

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

La côte d'Azur des écrivains

Si la Côte d'Azur n'était jamais un véritable foyer intellectuel, elle a cependant attiré nombre d'écrivains parmi les plus grands ou les plus originaux, qui s'y sont installés le temps d'une saison ou d'une décennie, pour produire une œuvre loin des grisailles du nord ou des tourments de l'Histoire.

Pourquoi la Côte d'Azur? Les raisons invoquées tiennent souvent à la promesse d'un séjour bénéfique pour la santé. On vient se régénérer. On s'y exile aussi, mais l'exil y est plus doux qu'ailleurs.

Et si la Côte d'Azur n'est quasiment jamais une véritable «patrie», elle est par contre une terre d'élection que le travail de l'écriture transfigure. L'écrivain intériorise le paysage méditerranéen et s'approprie un imaginaire de ciels ensoleillés, de mer bleue, de montagnes et de silence. Le Midi revitalise les écrivains. La Côte d'Azur fonctionne comme un mythe collectif. Ce sera en la considérant «comme un pays imaginaire» qu'on s'approchera le plus de sa «réalité». Ce pays chimérique, c'est le bonheur retrouvé d'une vie rêvée.

Quels sont les écrivains qui ont marqué de leur empreinte l'image que nous avons de la Côte d'Azur? Y a-t-il un style propre à l'invention de ce mythe littéraire au succès duquel des Fitzgerald, des Cocteau, des Nietzsche, des Apollinaire ont contribué en y fixant leur propre légende? Dans *La Côte d'Azur des Écrivains*, il s'agit de montrer comment cette région a été propice à l'univers narratif, poétique ou philosophique.

Sur ce bord de mer, le génie du lieu se manifeste, l'émerveillement se produit, des œuvres prennent leur essor et s'achèvent. Tout le monde est venu sur la Côte d'Azur et il faut savoir que, pour plus d'un auteur, le littoral des Alpes-Maritimes fut une formidable découverte et un réel appel à l'invention littéraire.

La Côte d'Azur des Écrivains présente un panorama inédit des écrivains qui ont fréquenté la Côte d'Azur entre le début du dix-huitième siècle et le milieu du vingtième. Les séjours de plus d'une centaine d'écrivains importants y sont décrits et environ cent cinquante autres auteurs sont mentionnés. Ce livre est composé d'articles classés par ordre alphabétique. Sa double forme de dictionnaire et de guide est une solution pratique qui permet au lecteur, d'une part, d'aller directement vers le sujet de son choix et, d'autre part, de lier la description du séjour littéraire à des lieux identifiés de façon aussi précise que possible.

La Côte d'Azur des Écrivains est édité par EDISUD, La Calade, RN7, Aix-en-Provence.

1. La Côte d'Azur des Écrivains est ... :

- A) une émission radio
- B) un livre
- C) une émission télé
- D) une exposition

2. Dans *La Côte d'Azur des Écrivains* on parle des écrivains ... :

- A) des XVIII^e – XIX^e siècles
- B) des XIX^e – XX^e siècles
- C) des XVIII^e – XX^e siècles

D) des XVII^e – XX^e siècles

3. Le paysage mythique méditerranéen, c'est ... :

- A) la mer bleue
- B) le silence
- C) les champs en fleurs
- D) le ciel ensoleillé
- E) beaucoup de touristes

4. La Côte d'Azur des Écrivains est classé par ... :

- A) siècle
- B) roman
- C) école littéraire
- D) ordre alphabétique

5. Les écrivains nommaient la Côte d'Azur ... :

- A) un pays imaginaire
- B) une vie rêvée
- C) la terre des légendes
- D) un pays chimérique

6. Quels sont les écrivains qui ont marqué de leur empreinte l'image que nous avons de la Côte d'Azur?

7. En quelle forme est écrit La Côte d'Azur des Écrivains?

1	2	3	4	5

Texte 1.39

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A. Économie
B. Sports
C. Violences
D. Santé

E. Politique
F. Faits divers
G. Météo
H. Arts

1. «La France n'est pas un pays comme les autres. Jamais elle n'acceptera que des citoyens vivent séparés, avec des chances différentes, avec des avenir inégaux». Dominique de Villepin a souhaité que les responsables politiques prennent les événements comme «un avertissement et un appel».

2. Delon ne va pas fort, il a fêté ses 70ans le 8 novembre. Il vit seul parmi ses chiens, souffre de problèmes de coeur au sens propre comme au sens figuré. Il a confié songer au suicide. Reclus à Loiret, il espère rencontrer une femme qui lui redonnerait goût à la vie.

3. Dans le cadre de la manifestation les Arts au vert, J.-M. Pelt anime la conférence «Les langages de la nature: la communication chez les animaux et les plantes», suivie d'un débat sur la conversation de la flore.

4. Meilleur pilote français de rallye dans les années 80, Jean Ragnotti a réalisé une carrière de 20 ans au cours de laquelle il a gagné trois manches du championnat du monde. Il n'a jamais entendu parler du dopage dans le monde automobile. Mais il perdait trois kilos par jour lors d'un rallye.

5. Des petits groupes isolés continuent à provoquer les forces de l'ordre qui «restent toujours autant mobilisées». 8 voitures ont encore brûlé dans la nuit du 13 novembre à Compiègne, Creil, Baron (Picardie).

6. Picardie. Le temps ensoleillé en matinée. Le ciel se voile puis se couvre en cours d'après-midi avec quelques pluies. Mardi, l'alternance de passages nuageux et de belles périodes ensoleillées dans l'intérieur des terres, sur le littoral le soleil est moins généreux.

7. La France est le premier producteur européen (2 millions de tonnes) de volailles. Malgré les menaces de grippe aviaire, les éleveurs français garantissent des poulets parfaitement sains. La consommation annuelle de la volaille est de 24 kg par habitant.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.40

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Le maître Simon commence à travailler à l'école

Simon reconnut la silhouette de la maison de l'école qui se dressait dans la brume au bord de la route. Il avançait à pas lents.

Simon se trouvait maintenant tout près du jardin de son école. Il entendit une voix. Un paysan maigre et long apparut sur le chemin devant lui.

- Bonjour, monsieur... Simon rendit le salut. Le paysan ôta son béret.

- Vous êtes le nouveau maître d'école? C'est ma femme qui m'a dit la nouvelle tout à l'heure. Dites, est-ce que vous avez tout ce qu'il vous faut? J'enverrai le petit pour porter un sac de pommes de terre. C'est le petit-fils. Il commence bien à savoir lire. Vous l'aurez à l'école. Et un peu de saucisson. Mais si, mais si, on sait bien ce que c'est, un homme seul. Voilà la pluie. Il faut que je rentre mes bêtes. Bonsoir, monsieur l'instituteur.

Simon Sermet traversa le jardin. Il passa dans la cour de l'école, prit ses valises, chercha la clé donnée par le maire du village. Voilà, c'était tout simple. Il poussa la porte du vestibule. La classe était là, sur la gauche. A droite, le petit bureau. Au fond du couloir commençait l'escalier de l'étage. L'odeur des écoliers venait vers lui. Il la reconnaissait. Elle lui revenait depuis son propre temps d'écolier. Il l'avait retrouvée à Toulouse à l'École Normale durant ses stages d'élève-maître. Une odeur de vieux bois sec, d'encre et de papier qui lui rappelait son enfance et sa jeunesse, toute sa vie d'autrefois ...

Dans la nuit tombante, il crut retrouver la classe de son enfance. C'étaient les mêmes murs blancs, les mêmes tables longues, les mêmes bancs sans dossier. Une carte de France. Contre le mur, une bibliothèque pleine de vieux livres. A l'autre bout de la salle, la table du maître devant le tableau mural.

Il posa ses valises à l'entrée et traversa lentement la classe. Il alluma sa pipe. Une très faible clarté venue de la cour et du jardin glissait sur les tables et les bancs vides. Simon prêta l'oreille. Il était seul à la porte du village. Et durant de longs jours et de longs soirs, il se retrouvera devant cette table. Que fera-t-il? Il corrigera ses cahiers, fumera pipe sur pipe, en rêvant.

Un sourire revint sur ses lèvres: il oubliait le principal, les enfants les visages des enfants. Comment étaient-ils? Il les verrait demain. Il se coucha à la hâte dans la chambre du haut ...

A l'aube, Simon se levait, allumait sa lampe et passait dans la cuisine pour préparer son café. Ensuite il allumait sa première pipe et demeurait quelques instants à rêver devant le feu, tandis que la pièce se réchauffait. Après quoi, il descendait dans sa classe. A huit heures moins une minute, à son appel, les enfants se rangeaient par deux devant la porte et l'on passait à l'inspection des mains. On entra. Les enfants se dirigeaient vers le rang à pas cadencés, en chantant.

Il avait levé la main.

- Arrêtez! Ne bougez plus! Bon, entrez en classe normalement. Non, ne marquez pas le pas. Marchez comme vous marchez chez vous. Nous ne sommes pas dans une caserne.

D'après P. Gamarra "Le maître d'école"

1. Simon Sermet va travailler à ...

- A) l'école de campagne.
- B) l'école militaire.
- C) l'école de ville.
- D) l'École Normale.

2.La nouvelle sur l'arrivée de Simon s'est répandue vite entre les villageois, car...

- A) M. Sermet avait déjà travaillé dans cette école.
- B) M. le maire avait fait circuler cette nouvelle.
- C) Simon Sermet était né dans ce village.
- D) M. Sermet était l'unique professeur de l'école.

3.Pourquoi le paysan lui a proposé un sac de pommes de terre et du saucisson?

- A) C'était les années de la famine.
- B) Il voulait faire du commerce et profiter de la situation.
- C) C'était une obligation pour tous les habitants.
- D) Il voulait rendre la vie du nouveau maître plus confortable.

4.Les salles de classe de cette école étaient ...

- A) peu ordinaires.
- B) ordinaires.
- C) bien équipées.
- D) modernes.

5.Qu'est-ce que Simon Sermet aimait le plus dans le travail du maître d'école?

- A) Rester seul dans une école vide.
- B) Les conversations avec le principal de l'école.
- C) Le contact personnel avec ses élèves.
- D) L'obéissance et la bonne conduite des enfants.

6.S. Sermet, où a-t-il fait son stage d'élève - maître?

- A) A Bordeaux.
- B) A Nantes.
- C) A Toulouse.
- D) A Paris.

7.Quelle ambiance préférait S.Sermet dans son établissement?

- A) La discipline militaire.
- B) L'ambiance comme dans une famille.
- C) Les relations officielles.
- D) Cela lui était égal.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.41

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Naissance d'un maître

Le peintre Pierre Douche achevait une nature morte, fleurs dans un pot de pharmacie, quand le romancier Paul-Emile Glaise entra dans l'atelier. Il observa pendant quelques minutes son ami qui travaillait, puis dit fortement: «Non».

L'autre, surpris, leva la tête, et s'arrêta de polir le pot.

– Non! reprit Glaise. Non! Tu n'arriveras jamais. Tu as du métier, tu as du talent, tu es honnête. Mais ta peinture est plate. Dans un salon de cinq mille toiles, rien n'arrête devant les tiennes le promeneur endormi ... Et c'est dommage.

– Pourquoi? soupira l'honnête Douche. Je fais ce que je vois: j'essaie d'exprimer ce que je sens.

– Il s'agit bien de ça, mon pauvre ami. Il y a plus de tableaux que d'acheteurs, et plus d'imbéciles que de connaisseurs. Le seul moyen de réveiller les imbéciles, c'est de faire des choses énormes. Annonce que tu vas peindre au Pôle Nord. Fonde une école. Mélange des mots savants: extériorisation, dynamisme, subconscient. Compose des manifestes. Nie le mouvement, ou le repos, le blanc, ou le noir, le cercle, ou le carré. Invente la peinture cylindrique, la peinture à quatre dimensions...

Pierre Douche jeta sa palette dans un coin et se laissa tomber sur le divan.

– Je vais, dit-il, me faire inspecteur d'assurances, employé de banque, agent de police. La peinture est le dernier des métiers. J'en ai assez, je renonce.

Paul-Emile, ayant écouté, alluma une cigarette et réfléchit assez longuement.

– Te sens-tu capable, dit-il enfin, d'annoncer que tu prépares depuis dix ans un renouvellement de ta manière. Je vais informer nos "élites", en deux articles bien placés, que tu fondes l'école idéo-analytique. Jusqu'à toi, les portraitistes, dans leur ignorance, ont étudié le visage humain. Sottise! Non, ce qui représente vraiment l'homme, ce sont les idées qu'il évoque en nous. Ainsi le portrait d'un industriel, c'est une cheminée d'usine, un poing fermé sur une table. Comprends-tu, Pierre Douche, et peux-tu me peindre en un mois vingt portraits idéo-analytiques?

Le peintre sourit tristement.

– En une heure, dit-il, et que dirai-je, quand on me demandera des explications?

– A toute demande d'explication, tu prendras un temps, tu allumeras ta pipe, et tu diras ces simples mots: "Avez-vous jamais regardé un fleuve ?" Cela ne veut rien dire mais ils te trouveront bien fort.

Deux mois plus tard, le vernissage de l'Exposition Douche s'achevait en triomphe. Resté seul avec le peintre, le romancier Paul-Emile Glaise fut pris d'une crise de rire. Le peintre fronça le sourcil et dit brusquement: «Imbécile! Glaise, tu es un imbécile. Il y a quelque chose dans cette peinture».

Le romancier contempla son ami avec stupeur: «Qu'est-ce qu'elle a ta peinture? Douche, souviens-toi. Qui t'a suggéré cette manière nouvelle?»

Alors Pierre Douche prit un temps, et, tirant de sa pipe une énorme bouffée, dit: «As-tu jamais regardé un fleuve?»

D'après André Maurois

1. Quel tableau achevait Pierre Douche quand son ami entra dans son atelier?

- A) Une nature morte.
- B) Un portrait.
- C) Un paysage.
- D) Une icône.

2. Selon l'opinion de Paul-Emile Glaise, pourquoi son ami n'a-t-il pas de succès?

- A) Il ne sait pas peindre.
- B) Il ne sait pas vendre ses tableaux.
- C) Il appartient à une école progressiste.
- D) Sa peinture est plate.

3. Paul-Emile Glaise, qu'a-t-il proposé à son ami?

- A) De renoncer à la peinture.
- B) De faire des choses énormes.
- C) De devenir agent de police.
- D) De partir à la campagne.

4. Pierre Douche, quels portraits devait-il peindre?

- A) Les portraits réalistes.
- B) Les portraits des femmes.
- C) Les portraits idéo-analytiques.
- D) Les portraits des enfants.

5. Pierre Douche, quelle phrase devait-il prononcer pour répondre aux questions des critiques et des spectateurs?

- A) Avez-vous regardé des arbres?
- B) Avez-vous vu un enfant?
- C) Avez-vous regardé un fleuve?
- D) Avez-vous visité mon atelier?

6. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) Douche, énigmatique, fuma sans répondre.
- B) Il fut pris d'une crise de rire.
- C) Le romancier contempla son ami avec stupeur.
- D) Deux mois plus tard, le vernissage de l'Exposition Douche s'achevait en triomphe.

7. Quelle était la réaction de Pierre Douche après le triomphe de son vernissage?

- A) Il a admiré ses portraits, il les trouvait magnifiques.
- B) Il a éclaté de rire.
- C) Il a abandonné son métier.
- D) Il a crié furieux.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.42

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

Jacques fait connaissance avec la famille de Jacqueline

A Bordeaux Jacques cherche l'adresse de Jacqueline... Une fillette qui joue dans la cour avec d'autres enfants lui indique la maison. Jacques entre dans un couloir sombre et sale, il monte résolument l'escalier et frappe à la porte. Son père lui ouvre la porte.
– Je m'appelle Jacques Aubert et je travaille avec votre fille à l'Hôtel Lutétia, à Paris.
– Entre, mon gars et débarrasse-toi de ton pardessus. Leroux entrouvre la porte et crie:
– Jacqueline! Un copain est venu te voir.

Le cœur de Jacques bat très fort. Leroux le fait asseoir. Jacques lui avait écrit qu'il voulait faire un voyage à Bordeaux. Mais elle n'osait le recevoir. C'est que dès son arrivée à la maison paternelle elle s'est trouvée dans les difficultés de la famille. Sa mère est toujours à l'hôpital. Son état après l'opération nécessite beaucoup d'argent. La famille est nombreuse, elle se compose de six personnes. Il faut compter chaque franc.

Jacques ne peut pas deviner tous les soucis de Jacqueline. Il est issu d'une famille aisée et ne sait pas ce qu'est le besoin. Son père est pâtissier à Bergerac. Il y tient une pâtisserie. La mère de Jacques est morte en 1945. Quelque temps après son père s'est remarié. Jacqueline savait que Jacques ne s'entendait pas avec sa belle-mère.

Jacqueline, formée à la rude école de la misère a peur des désillusions de Jacques. Songe-t-il vraiment à l'épouser? Son père lui dit souvent: «Tu seras malheureuse avec ce garçon. Sa famille va lui faire des scènes. Songe un peu, la fille de docker!»

Quand Jacqueline entend la voix de Jacques elle quitte rapidement le tablier, se donne un coup de peigne, un petit rien de rouge et avance sur le seuil de la porte. Jacques se lève. Extrêmement émus tous les deux, ils se prennent les deux mains. Leroux lève la tête et sourit.

– Va, tu peux l'embrasser.

Ils passent dans la pièce voisine. Un jeune homme y écrit, assis devant une table ronde. Le grand garçon qui ressemble beaucoup à son père se lève pour saluer, et prétextant une course à faire se retire. Elle fait asseoir Jacques sur l'un des divans et s'assoit à côté de lui.

– Je croyais que tu ne voulais pas m'écrire, dit-il.

– Et moi, que tu ne voulais pas me voir.

Ils n'ont pas besoin de se dire beaucoup plus pour se comprendre. Leroux vient interrompre leur bavardage.

– Dis donc, ma fille, tu garderas le copain à dîner, n'est-ce pas?

Jacques balbutie:

– Oh! monsieur.

– Si, si, dit Jacqueline.

– Si tu veux me faire plaisir, dit Leroux, il ne faut pas me dire monsieur. Il faut m'appeler camarade. Jacques n'hésite plus:

– Monsieur ... Excusez-moi ... camarade ... je voudrais vous dire deux mots en particulier... Leroux le fait passer dans la pièce voisine et Jacqueline est devenue très pâle.

D'après Jean Laffitte. Les hirondelles du printemps.

1. Comment est la famille de Jacqueline?

- A) Sa famille est plutôt riche que pauvre.
- B) C'est une famille pauvre.
- C) On peut dire que cette famille est aisée.
- D) Cette famille vit au dessus de ses moyens.

2.La visite de Jacques a rendu Jacqueline ...

- A) indifférente.
- B) chagrinée.
- C) fâchée.
- D) troublée.

3.Jacques est venu chez les Leroux pour...

- A) prêter de l'argent à la famille.
- B) annoncer son départ en mission.
- C) demander Jacqueline en mariage.
- D) pour proposer un nouvel emploi au docker.

4.Où Jacques et Jacqueline ont fait leur connaissance?

- A) Ils ont terminé le même lycée.
- B) A la pâtisserie à Bergerac.
- C) A l'hôpital, pendant la visite de Mme Leroux.
- D) Ils ont travaillé dans un hôtel parisien.

5.Qu' est-se qui s'est passé avec la mère de Jacqueline? La mère de Jacqueline...

- A) est morte en 1945.
- B) est revenue de l'hôpital.
- C) vient d'être opérée.
- D) vient de partir.

6.Jacques, que fait-il?

- A) Il travaille à l'hôpital.
- B) Il travaille à l'hôtel.
- C) Il est étudiant à l'université.
- D) Il est au chômage.

7.Le père de Jacqueline et le jeune homme ...

- A) s'entendent bien.
- B) se sont pris en grippe.
- C) ne se comprennent pas.
- D) sont devenus des ennemis.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.43

Инструкция. Прочтите текст, выполните задания 1–7, выбирая букву А, В, С или D. Заполните таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов. Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

La ceinture verte

– Bertrand, dit Isabelle, pourriez-vous être à la maison à l'heure du thé? J'attends Nathalie et il m'est pénible de la recevoir seule. Nous ne l'avons pas revue depuis la mort de son mari et ce qui est arrivé me semble tellement affreux que je ne conçois pas comment elle survit... C'est trop pour un seul être... Il n'y a plus de consolation humaine à offrir... Franchement je ne sais que lui dire. D'ailleurs elle dit, dans sa lettre, qu'elle aimerait à vous demander un conseil.

Il consulta son carnet et fit un geste d'ennui:

– Cela va déranger tous mes plans mais je serai avec vous. Ne croyez-vous pas que la meilleure attitude, en de tels cas, est de parler très peu? Je pense qu'en vous retrouvant, elle pleurera. Alors prenez-la dans vos bras; embrassez-la; laissez agir l'instinct...

Le soir, quelques minutes après l'heure fixée il entra dans le petit salon d'Isabelle.

– Je suis nerveuse, dit-elle, j'essaie de lire, mais je ne puis penser qu'à cette malheureuse. C'est affreux.

– Soyez plus calme, dit-il. Il ne faut jamais se préparer aux actes difficiles...

Un coup de sonnette court, timide déchira le silence. Isabelle se leva.

– Restez assise, supplia Bertrand. La porte s'ouvrit. Nathalie parut sur le seuil, son joli visage un peu maigre, plus pâle, mais à peine changé et si jeune.

– Bonjour, dit-elle... Oh! Bertrand que c'est gentil! Je n'osais espérer que vous auriez le temps de me voir...

Quand une heure plus tard, Bertrand, après avoir reconduit la visiteuse, revint au salon, Isabelle éclata:

– C'est incroyable, dit-elle... Vous ne trouvez pas, chéri? Moi qui tremblais à l'idée de la revoir ... A-t-elle dit un mot de ses malheurs?

– De vagues allusions, dit Bertrand... De temps à autre elle glisse dans un: «dans ma situation ... " Mais rien de dire et en effet. Elle voulait me demander conseil, m'aviez-vous dit? Elle ne m'a rien demandé du tout.

– Bertrand; je vous ai fidèlement transmisson message. Je n'en reviens pas! J'ai fait deux tentatives pour parler de son mari, dit Isabelle. Chaque fois, elle s'est dérobée avec une phrase très froide et elle est revenue à ce projet de voyage en Grèce... Au fond, elle ne l'a jamais aimé. Et puis, enfin, cette ceinture verte! ... Vous l'avez remarquée?

– Oui, dit Bertrand. C'est joli d'ailleurs, cette note de couleur vive surtout ce noir de deuil.

– Joli, Bertrand! Peut-être, mais c'était surtout scandaleux! Elle a perdu son mari, il y a trois mois, dans des circonstances tragiques, et elle n'est même pas en grand deuil! Cette ceinture verte! Je ne pouvais en détacher mes yeux.

– Vous voyez que tout est toujours plus simple que nous l'avions imaginé.

Quelques jours plus tard, ils apprirent que Nathalie avait tavalé trois tubes de véronal et qu'elle était morte.

D'après André Maurois

1. Après quel événement dans sa vie, Nathalie demandait-elle de la recevoir dans la maison de ses amis?

- A) Après son mariage.
- B) Après la mort de son mari.
- C) Après la naissance de son fils.
- D) Après le voyage en Grèce.

2. Isabelle, pourquoi était-elle bouleversée?

- A) Elle ne savait pas comment consoler son amie.
- B) Elle était malade.
- C) Elle ne savait pas quel thé servir.
- D) Elle ne savait pas quelle robe mettre.

3. Comment était le visage de Nathalie?

Son visage était ...

- A) laid et couvert de larmes.
- B) au teint rose et aux traits réguliers.
- C) agréable mais déjà vieux.
- D) joli, jeune, un peu maigre, plus pâle.

4. Nathalie, a-t-elle demandé conseil à Bertrand?

- A) Elle a demandé de l'aider.
- B) Elle a demandé d'aider ses enfants.
- C) Elle n'a rien demandé.
- D) Elle a demandé de l'accompagne en voyage.

5. Quel détail de la robe de deuil de Nathalie a choqué le plus Isabelle?

- A) Quel détail de la robe de deuil de Nathalie a choqué le plus Isabelle?
- B) La ceinture verte.
- C) Les gants blancs.
- D) Le manteau de vison.

6. Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- A) Il n'y a plus de consolation humaine à offrir.
- B) C'est joli d'ailleurs, cette note de couleur vive surtout ce noir.
- C) Nathalie adorait ses enfants.
- D) Au fond, elle ne l'a jamais aimé.

7. Nathalie, qu'est-ce qu'elle a fait trois jours après la visite décrite?

- A) Elle s'est suicidée.
- B) Elle est partie en Grèce.
- C) Elle a placé ses enfants à l'école.
- D) Elle a enlevé son deuil.

1	2	3	4	5	6	7

Texte 1.44

Инструкция. Прочтите тексты из газет, установите соответствия между тематическими рубриками А – Н и текстами 1–7. Каждая тематическая рубрика соответствует только одному тексту, при этом одна из них лишняя. Занесите свои ответы в таблицу после текста. Перенесите готовые ответы в Бланк для ответов.

Lisez le texte et cochez la bonne réponse.

A. Météo

B. Sports

C. Economie

D. Dictionnaires

E. Mode

F. Green-Peace

G. Faits-divers

H. Politique

1. Le ministre du Budget a annoncé une hausse de 5,5% du salaire minimum (SMIC) au 1^{er} juillet 2005. J.-Fr. Cope estime que les baisses d'impôts devront être financées par de nouvelles économies.

2. Dans le cadre de la Fête du Sport, un tournoi de tennis est organisé pour les joueurs et joueuses habitant ou travaillant à Saint-Cloud. Les inscriptions sont prises à la Caisse de la Piscine du 2 au 29 mai (18 heures).

3. Rien que la couverture du Larousse du chocolat nous fait prendre cinq kilos illico! Plus qu'un livre de recette, c'est une véritable encyclopédie où l'on trouve histoire, secrets de la fabrication, recettes simples, originales et novatrices. A consommer sans modération!

4. Le Premier ministre a annoncé le 8 novembre que les préfets pourraient instaurer le couvre-feu «partout où c'est nécessaire». Le Conseil des ministres a été avancé afin de prendre un décret en vertu de la loi du 3 avril 1955 (ayant permis l'état d'urgence en Algérie).

5. Une opération de prélèvement d'ADN des patients de l'hôpital psychiatrique de Pau a débuté mercredi dans le cadre de l'enquête sur le meurtre d'une infirmière et d'une aide soignante.

6. Des militants de Fourrure torture, vêtus de manteaux de fourrure et de sacs sur la tête pour cacher leur honte, ont manifesté le 8 novembre «contre la manière dont les animaux sont piégés, abattus et écorchés pour leur fourrure». En Chine ils sont dépecés vivants pour vêtir les dames.

7. Temps gris et petites pluies locales ce matin. Amélioration laborieuse en cours de journée par le nord. Ciel moins couvert cet après-midi. Pas de possibilité de réchauffement. Températures autour de 7 degrés sous abri.

1	2	3	4	5	6	7